IMT Nuremberg Archives

H – 750

International Court of Justice

H0750 - 0002

No[illegible]ce.

Not to be published until presented before the tribunal in open court and then only that portion actually submitted as evidence.

Ne pas publier avant présentation devant le tribunal en audience publique et seulement la partie réellement versée au dossier.

Nicht zu veroeffentlichen vor Darlegung vor dem Gericht (Tribunal) in oeffentlicher Sitzung und dann nur jenen Teil, welcher tatsaechlich zur Beweisfuehrung uebermittelt wurde.

Не публиковать до того, как представлено на публичном заседании Трибунала и только ту часть, которая представлена в качестве доказательства.

H0750 – 0003

I certify that none of the documents included herein have been denied by the Tribunal and that this document book has been examined with the prosecution in accordance with the ruling of the Tribunal dated 4 April 1946.

Je certifie qu'aucun des documents ci-inclus n'a été contesté par le Tribunal, et que ce livre de documents a été examiné par le Ministère Public suivant les règles du Tribunal, en date du 4 Avril 1946.

Ich bestaetige, dass keine der hierin enthaltenen Dokumente vom Gerichtshof abgelehnt wurden und dass dieses Dokumentenbuch gemeinsam mit der Anklagevertretung durchgesehen wurde, in Uebereinstimmung mit der Entscheidung des Gerichtshofes vom 4. April 1946.

Signature of Counsel

Signature de l'Avocat

Unterschrift des Verteidigers.

H0750-0004

Table des Matières

du

Livre de Documents I

Hans Fritzsche

N° du Document	Description des documents	Pages
	Déclaration de l'Avocat Dr. Heinz FRITZ du 4.6.46	1
3064-PS	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 18.3.41	2 - 7
"	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 5.7.41	8 - 13
"	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 9.10.41	20-25
"	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 18.12.41	26-32
"	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 4.5.45	33-39
"	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 8.1.44	40-45
"	Discours radiodiffusé de Hans FRITZSCHE du 13.1.45	46-51
2976-PS	Déclaration de Hans FRITZSCHE du 19.11.1945	52
3469-PS	Déclaration sous la foi du serment faite par Hans FRITZSCHE le 7.1.46	53-69

H0750 - 0005

Déclaration

Les huit discours radiodiffusés suivants de Hans FRITZSCHE ont été interceptés par la British Broadcasting Corporation et traduits en anglais. Ensuite ils ont été, à ma demande, retraduits en allemand d'après le texte anglais par la section de traduction du Tribunal Militaire International.

Nurnberg, le 4 Juin 1946

signé: Dr. Fritz
Avocat

H0750-0006

2029-34

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

DISCOURS RADIODIFFUSE DU 18.3.1941

1.) L'aide de l'Amérique à la Grande-Bretagne commença par un discours -un discours du président Roosevelt. Il déclarait dans la première phrase que, quoiqu'il puisse avoir à dire, ce sera consigné mot à mot par l'histoire. Mais c'est toujours une chose assez douteuse que de vouloir se mêler des affaires de l'Histoire ou de vouloir essayer de la diriger. Il arriva le plus souvent que l'histoire ne rendit pas toutes les paroles qu'on lui chuchotait à l'oreille, mais que, par contre, elle passa à des actes qui étaient achevés dans son grand livre. Quand cependant sa condescendance allait jusqu'à inscrire des paroles qu'on prononçait à son intention, elle ne le faisait qu'avec des paroles qui témoignaient d'une vérité profonde et absolue. Cependant le discours prononcé dernièrement par Roosevelt pour qu'il soit consigné dans le grand livre de l'Histoire était construit sur tant d'erreurs et était fondé si exclusivement sur l'abus du principe de la liberté mal comprise, qu'il n'est pas besoin d'être prophète pour supposer que le jour viendra où M.Roosevelt vivra de l'espoir que l'histoire n'aura pas marqué son discours avec trop de précision.

2.) Roosevelt partait naturellement de la supposition, sur laquelle repose également sa loi prêt-bail, de l'idée donc

H0750 - 0007

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

---

que le mode de vie des jeunes nations à gouvernement autoritaire n'est rien d'autre que le résultat de la tyrannie d'une poignée d'hommes. Rossevelt admettait aussi tacitement que les nations en question, c'est-à-dire particulièrement la nation allemande, avaient été trop faibles pour résister à la tyrannie, ou qu'elles n'avaient suivi avec trop de légereté quelques dictateurs ou d'autres chefs que pour détruire

-2 suite 1 et fin-

H0750 - 0008

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

---

la culture humaine et les résultats de la civilisation. Le grand sage du nouveau monde sait naturellement fort bien que, par exemple, le Fuehrer du peuple allemand n'a pas saisi le pouvoir en dictateur, mais qu'il s'en est chargé quand il a eu la majorité absolue du peuple allemand derrière lui-strictement selon la règle de jeu démocratique; une majorité qui grandit après son avènement au pouvoir jusqu'à devenir unanimité. Roosevelt sait naturellement aussi que l'atteinte d'une discipline nationale du peuple allemand est la réponse à la tentative de séparer un tiers du peuple allemand du Reich, de dépouiller le reste de tous ses droits politiques et de l'étrangler économiquement.

3.) Quand, il y a peu d'années, des hommes comme Churchill et Chamberlain commencèrent à inviter les anglais à engager la lutte contre l'Allemagne nationale-socialiste, ils étaient au moins obligés de tenir compte de ce fait et de commencer à le discuter, car le peuple anglais savait au moins un peu-sinon beaucoup- ce que les voisins du Reich devaient à l'Allemagne depuis des siècles. M.Roosevelt cependant, qui parlait aux américains des U.S, croyait être nommément exclu de cette discussion.

Il est particulièrement caractéristique qu'il était aussi certain de l'ignorance de ses compatriotes dans les

H0750 - 0009

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

---

affaires européennes en général et des affaires allemandes en particulier que du succès pendant des années entières d'une presse créée spécialement dans le but d'éviter toutes les discussions au sujet de ces faits incommodes avec lesquels Churchill continuait à se mesurer avec application. Disons-le : celui qui espère écrire lui-même dans le livre de l'histoire doit, pour le moins, avoir lu les pages précédentes.

3 suite 1 et fin-

H0750 - 0010

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

Mais maintenant M.ROOSEVELT opéra sur la base peu sûre de l'ignorance de ses auditeurs avec le principe de la liberté et avec des choses qui selon son opinion sont parentes de ce principe, comme par exemple la démocratie, le droit à disposer d'elles-mêmes des petites nations, la réfutation de l'idée de la domination du monde,etc. Une telle audace doit mener à une triste fin. Il y avait tout d'abord la vieille accusation que l'Allemagne cherchait à détruire tous les gouvernements éligibles du monde, y compris l'Amérique.

Auditeurs et auditrices, nous avons si souvent réfuté cette accusation, qu'une nouvelle négation n'apporterait plus rien de nouveau. Nous avons toujours soutenu que l'idée d'un Etat totalitaire n'était pas un produit d'exportation et qu'un système gouvernemental peut ne pas convenir à toutes les nations. C'étaient justement les prétendus démocrates aux vues larges qui souhaitaient nous imposer leur système gouvernemental et nous déclaraient la guerre à cause du nôtre -fait qui a encore été reconnu par Roosevelt. OLa preuve en est consignée dans le livre de l'histoire.

4) Etant donné que M.Roosevelt oppose les notions de fidélité et d'obéissance à l'idée démocratique, il semble superflu de faire ressortir qu'il existe une troisième chose qui joue le rôle principal dans les élections des démocraties britannique et américaine: l'argent. Personne en Angleterre ne peut entreprendre une campagne électorale s'il ne possède pas de fortune ou s'il ne dispose pas des moyens nécessaires - une situation qui prend aux Etats Unis des proportions tellement gigantesques que la machine électorale "trustée" est peu mise en marche par des arguments, elle l'est surtout par des dollars mais le National socialisme, par contre, a soutenu sa grande épreuve sur la base démocratique.

H0750 - 0011

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 - PS

cont.

non à l'aide de porte-monnaies bien gonflés, mais à l'aide de ces meilleurs arguments. Si les conjectures fondamentales sont déjà fausses à ce point, leur application pratique deviendra catastrophiques. Ainsi Roosevelt disait notamment que chaque nation, aussi petite qu'elle soit, a le droit naturel d'exister comme Nation. Nous soulignons cette phrase trois fois et sommes entièrement d'accord avec lui. Nous le faisons avec d'autant plus de courage que nous n'avons pas besoin d'engager d'abord de discussion avec les citoyens de notre Etat qui sont originaires de diverses nations, de les mettre sous pression comme des "américains de trait d'union", pour les laisser monter ensuite dans une nouvelle nation. Nous sommes d'autant plus disposés à approuver cette remarque que notre lutte actuelle pour l'existence provient d'une action contraire à cette thèse concernant le droit de chaque nation d'avoir sa vie propre. En fin de compte on ne peut diviser impunément la plus grande nation du continent européen en se targuant de la devise :"Liberté des peuples" et en partager les morceaux entre une demi-douzaine d'Etats, uniquement pour décimer le reste par des impositions ou le chomage.
5) "Mais le comble de toute la logique faussement employée de Roosevelt, c'est la phrase " Il n'y a jamais eu de race et il n'y en aura jamais une, qui pourra devenir le maitre du reste de l'humanité". Ici aussi nous ne pouvons qu'approuver Mr. Roosevelt. Justement parcequ'il n'existe pas de race qui puisse dominer le reste de l'humanité, nous, allemands, nous nous sommes permis de renverser la puissance de la juiverie et de son capi-

H0750-0012

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

partage notre opinion, ce qui nous surprend, parce que sa propre politique sur le continent américain semblait prendre une autre direction. Si cependant M. Roosevelt se trouvait à la recherche d'un dommaine où il pourrait mettre en pratique sa théorie sur la liberté des Nations, nous lui conseillerions (en ce cas) par exemple les Indes britanniques, où actuellement pas moins de 32 ministres hindous languissent dans des prisons anglaises.

6) Les anglais savent, bien entendu, que Roosevelt ne prenait pas également au sérieux tous les points de sa théorie qui ont été transposés dans la pratique. Ils comprenaient parfaitement qu'il prodiguait ses principes uniquement pour les utiliser contre l'Allemagne; ainsi radotent-ils dans leur radio et dans leur presse au sujet de cette aide rhétorique de l'Amérique et du soutien matériel, qui apparait dans ces paroles. Ils sont si absolument prets à faire confiance au principe de liberté de Roosevelt, que l'on disait hier au cours d'un jeu radiophonique de Londres que la frontière de l'Amérique se trouvait maintenant sur la Tamise. Ils sont également prets à confirmer l'importance historique tant souhaitée des paroles de M. Roosevelt.

7) Mes chers auditeurs et auditrices: Nous sommes également persuadés que les paroles de Roosevelt et le soutien par Roosevelt du projet de loi anglais entrent dans l'histoire, mais sous une forme un peu différente de celle qu'il s'était imaginé. Un jour on consignera sur le livre de l'histoire qu'un homme du nouveau monde comprenait mal les problèmes du vieux continent, en-

H0750 - 0013

courageait les représentants et héritiers d'une puissance du vieux monde qui avaient déjà succombé et étaient désespérés; qu'il leur avait promis des armes, qu'on avait expédiées mais n'étaient jamais parvenues à destination.

H0750 - 0014

PARTIAL TRANSLATION OF DOC : 3064-PS

cont.

et le livre de l'histoire montrera que la nation qu'il voulait aider le maudissait parce que ses promesses ne faisaient que prolonger la tyrannie d'un mercanti de la guerre desespéré et acculé, à qui, il donnait ainsi l'occasion de sacrifier sans utilité à la guerre déclenchée par lui encore plus de sang anglais.

L'histoire que Roosevelt invoque soulignera que les discours de Roosevelt n'a eu aucun autre effet que celui de prolonger l'imposture criminelle que Winston Churchill commet contre la nation anglaise sa propre nation.

Il y a vingt ans un prédécesseur de Roosevelt - un membre du même parti croyait etre capable de jeter la base d'un nouvel ordre mondial, en se mêlant des affaires européennes et il croyait qu'il écrivait l'histoire mais sa propre nation arracha encore de son vivant ces pages qu'il avait copiées du livre. Pour le nouveau monde son oeuvre reste un épisode, pour le vieux monde un malheur durable, qui a pu enfin être ecarté. Nous, peuple européen, nous avons vu comment on essayait de nous étrangler au cri de guerre de la liberté. Nous ne savons pas jusqu'à quel point Roosevelt est sincère ou non dans ces cris de guerre qu'il lançait. Nous ne savons s'il veut attraper des sots dans le piège de ces belles imaginations ou s'il veut

H0750 - 0015

captiver avec ce lasso la déesse de l'histoire pour qu'elle le bénisse. Nous savons seulement que le Fuehrer a dit :

" L'Angleterre tombera, et il n'y a pas de puissances au monde qui puisse y changer quelque chose ."

page 7 suite 1.

H0750 - 0016

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

2065-70

Discours radiodiffusé du 5. 7. 1941

Barbarie soviétique : art juif de déformer les faits.

C'est par la force des choses que nous avons connu la nature du système soviétique, grâce aux centaines et aux milliers de fugitifs qui ont réussi à échapper à l'enfer bolchévique et qui nous ont rapporté les détails horribles et terrifiants de la révolution dans l'ancien empire des Tsars.

C'est avec terreur que le monde a appris comment les nouveaux seigneurs du Kremlin choisissaient parmi le mélange bigarré des peuples qui habitent ces vastes territoires, les individus les plus brutaux et les plus dégénérés pour servir de bourreaux, à la fois contre les savants et les prêtres, les hommes cultivés ou non, les riches et les pauvres, les hommes et les femmes. Le flot des fugitifs se tarit cependant, car les Bolchésiques prenaient soin de ne laisser échapper de leur geôle personne qui eût pu témoigner devant le monde de ce qui se passait à l'intérieur. Jamais encore dans l'Histoire, il n'était arrivé qu'aussi peu d'informations perçassent vers le monde extérieur, en provenance d'un territoire aussi gigantesque que celui de l'ancienne Union-Soviétique, et inversement il est sans exemple que près de 180 millions d'êtres humains n'aient pu avoir sur les évènements des autres pays que des nouvelles aussi maigres, comme cela s'est passé pendant le dernier quart de siècle pour la population soviétique.

H0750 - 0017

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

On ne manquait pas de présenter au voyageur arrivant à Moscou la seule et unique ligne de métro de la ville et les quelques ascenseurs qui subsistaient de l'ancienne époque, comme une conquête particulière du Bolchévisme, en expliquant que, bien entendu, il n'existait, ailleurs dans le monde, ni métro, ni ascenseurs. Nous devons considérer ce que signifie

H0750 - 0018

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

---

l'abaissement du niveau de l'intelligence de tant de millions d'hommes à un degré tel, qu'ils parvenaient à considérer le feu qui leur servait à faire leur cuisine, la cuillere qui leur servait à manger, comme des conquêtes culturelles du bolchévisme, inventées spécialement pour eux. Les représentants de l'opinion publique mondiale, de leur côté, n'étaient autorisés à voir qu'un tout petit fragment des soi-disant conquêtes du Système. Un voyageur qui séjournait à Moscou, ne bénéficiait, en aucun cas, de la faveur de parler à qui que ce soit dans les rues de Moscou car, s'il l'avait fait, il aurait attiré les soupçons sur lui-même et le malheur sur son interlocuteur. Les nouvelles ne perçaient hors du domaine soviétique que sous la forme de gouttes soigneusement distillées et filtrées.

Parallèlement à la politique d'isolement hermétique, l'agitation systématique de la Juiverie se donnait libre cours dans le monde extérieur, mettant en circulation des histoires, que l'on peut qualifier de rumeurs plutôt que de rapports, sur le prétendu succès du Système Soviétique dans son oeuvre de reconstruction intérieure. Il fallait persuader le monde que les débuts de la puissance bolchévique n'étaient pas effroyables, mais n'étaient qu'une tragédie, de laquelle devait sortir une nouvelle énergie politique et

H0750 - 0019

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

économique qui promettait beaucoup et venait seulement de porter ses premiers fruits. Cet art juif de déformer les faits ne voulait rien changer à une situation dans laquelle le monde, tournant ses yeux vers l'Union Soviétique ne voyait rien d'autre qu'un colossal rideau gris, à travers lequel perçait par instants l'écho des coups de feu qui accompagnait les exécutions massives ordonnées à l'occasion des fameuses épurations, rideau à travers lequel l'argent et les rumeurs de guerre gagnaient le monde extérieur pour y propager la Révolution mondiale. Mais le rôle des victimes de la

H0750 - 0020

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064 - PS cont.

famine, qui mouraient par millions, et les gemissements des esclaves qui, derrière le cri de guerre de la liberte, etaient opprimes par le système d'exploitation Stakhanoviste, ne perçaient jamais ce grand rideau.

Les Allemands ecartent le rideau sovietique.

Il y a une semaine, dimanche dernier, le rideau qui cachait le secret du Bolchevisme applique s'est entr'ouvert. Le soldat allemand l'ecarte davant ge encore a chacun des pas de son avance victorieuse vers l'Est. Des millions de soldats allemands, premiers representants de l'humanite civilisee, voient de leurs propres yeux ce qui s'est passe depuis que le dernier emigre, porteur de la dernière nouvelle, etait arrive de ce gigantesque pays martyrise. Ce que nos soldats ont vu, ce qu'ils nous en disent et les images qu'ils nous en font, est bien plus effrayant que tout ce que nous pouvions craindre, plus grave que tout ce que l'imagination pouvait prevoir.

Ils ont d'abord vu des êtres humains vivre dans une misère telle qu'elle defie toute description. Ils ont vu des villages ou vegètaient dans des cabanes vetustes des gens dont l'esprit etait assoupi et emousse par dix ans d'un règne continuel de la terreur ; des gens dont le niveau de vie ne peut être mesure a l'echelle de la culture et de la civilisation, sans même parler de celle du 20ème siècle, dont tant de nous souhaitent si profondement qu'il soit le siècle du Socialisme. Ils ont rencontre des gens auxquels on avait raconte que les soldats allemands etaient

H0750 - 0021

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064-PS
cont.

des assassins et même des seducteurs sadiques pour eveiller dans ces malheureux parias, comme chez des chiens dresses a attaquer les hommes, l'instinct de conservation primitif.

Mais, plus que les signes de la terreur spirituelle, economique

H0750 - 0022

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064-PS
cont.

et sociale exercee par les commissaires juifs que l'armee allemande a rencontres dans son avance triomphale, les signes de la terreur corporelle etaient graves. Quelques heures seulement avant la chute de Lemberg, des agents bolcheviques, parmi lesquels se trouvaient même des femmes, donnaient libre cours a leur haine et à leur colère contre des prisonniers ukrainiens sans defense. Il semble qu'ivres de sang, ces monstres a forme humaine se soient jetes avec volupte sur leurs victimes, armes de mitrailleuses, de revolvers et de couteaux. Le meurtre, cependant, n'etait pas la plus terrible des atrocites commises. C'est avec un profond saisissement que les reporters cinematographiques se tenaient devant les prisons, où les corps des ukrainiens violentes et assassines s'amoncelaient par centaines et par milliers. Des scènes dechirantes avaient lieu, quand leurs proches cherchaient ou retrouvaient ceux qui leur etaient chers et qu'on leur avait arrachés. Les evènements de Lemberg ressemblent à ceux de Brest-Litowsk, de Dubno et de bien d'autres villes.-Une partie au moins des lieux d'horreurs foulés par nos soldats ont été photographiés. De nombreux editeurs de journaux allemands ont pu se demander si la publication de ces photos etait vraiment possible. Elles depassent de si loin les frontières de notre imagination que l'on est tente de les passer sous silence. Mais le silence serait une lachete et une trahison envers les victimes de ces monstres degrades, une trahison envers l'humanite. Quand sont etablis un système et une puissance diabolique qui se souillent eux-mêmes

H0750 - 0023

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064 - PS
Cont.

par de tels crimes, le moins que puisse faire le monde, s'il est incapable d'e pêcher de tels forfaits, est de trouver le courage de s'opposer a eux dans toute leur etendue, afin d'eviter qu'ils puissent se repeter dans l'avenir.

Fermer les yeux, quand la grande decomposition est en cours, signifie verrouiller une fois pour toutes les portes de l'enfer qui lait

H0750 - 0024

Partial Translation of Document

3064-PS Cont.

---

derriere le pretendu paradis sovietique.

Comme nous l'ont fait connaitre abondamment les lettres venant du front, les reporters cinematographiques et les soldats en permission, ce n'est pas, dans ce combat a l'Est, un système politique qui s'élève contre un autre, une conception de la vie qui en combat une autre, mais la culture, la civilisation et la dignite humaine qui se sont dressees contre les principes diaboliques d'un monde infernal -

Nous ressentons une profonde pitie à l'égard du peuple ukrainien qui a souffert tant de maux dans son histoire , et, qui pleure aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes tortures jusqu'à la mort. Nous tremblons à la pensee que les dirigeants sovietiques avaient le dessein de brandir jusqu'en Allemagne, le fouet de cette terreur sanguinaire - Nous tremblons à la pensee que si Staline avait realise ses projets, de tels excès auraient ete connus dans des villes allemandes .

Les nouvelles provinces du Reich s'epanouissent.

En ces jours du debut de l'été, le voyageur qui parcourt les vieilles et les nouvelles provinces du Reich contemple dans les villes et les villages l'oeuvre de paix accomplie au milieu de la guerre sous la protection de la Wehrmacht, il voit des provinces, ou il y a un an seule-

H0750 - 0025

lement, la guerre faisait rage, et qui montrent maintenant les signes nouveaux d'une vie florissante et d'une reconstruction prospère , il voit, dans les villes magnifiques et dans les villages dans les champs bien labourés et les vignobles cultivés avec soin, des hommes et des femmes aux visages heureux, aller à leur travail . c' est alors qu'il comprendra la pleine signification de cette paix dans la guerre, de cette sécurité dans le danger . Cette grande et belle Allemagne était le but de centaines de divisions soviétiques, amassées à notre frontiere orientale, le but de ces mêmes commissaires à qui l'on va maintenant demander de rendre compte des atrocités

H0750-0026

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

qu'ils ont commises sur les peuples soumis à leur autorité - Seule la décision du Fuehrer de porter le coup au bon moment a épargné à notre pays le destin d'être submergé par ces êtres inférieurs et préservé nos hommes, nos femmes et nos enfants de la terreur inexprimable de devenir leur proie -

Ce n'est que maintenant que nous pouvons pleinement comprendre le sens des paroles prononcées par le Fuehrer dans son appel de dimanche, lorsqu'il disait que depuis des mois il avait observé en silence le danger qui couvait à l'Est, danger qui, grâce aux coups portés par la Wehrmacht et pour le bonheur de l'Europe et du monde entier, est maintenant réduit à néant.

H0750 - 0027

2071 - 76

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL

Discours radiodiffusé en date du 10 juillet 1941

Atrocités bolcheviques.

Le voile qui cachait aux regards du monde le paradis soviétique se soulève de plus en plus aux yeux des Allemands. Les premiers rapports parvenus de Lwow concernant les lâchetés des Bolcheviques en retraite étaient déjà une sorte de signal. Tous nous retînmes notre souffle un instant lorsque les premiers clichés montrèrent des détails des horribles crimes commis par des commissaires juifs agissant au nom de l'étoile soviétique contre des Ukrainiens, pour la seule et unique raison que c'étaient des Ukrainiens. Pendant un moment le monde ne sut quelle attitude adopter en face de ces impressions venues d'un autre monde et transmises par les correspondants étrangers. Cependant, les affreuses nouvelles se succédaient.

Là où les soldats allemands pénétraient dans les territoires soumis à la domination russe soit pendant deux ans soit pendant plus de vingt ans, ils se heurtaient aux traces d'actes qu'un être normal et sain se refuse tout d 'abord à voir parce qu'ils sont affreux, mais qu'il se contraint de voir ensuite, s'il est un homme convenable et honorable et s'il réfléchit deux minutes, pour arriver à prendre finalement

H0750 - 0028

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL

la décision sacrée d'apporter sa contribution à l'anéantissement définitif de ceux qui sont capables de tels actes abominables. Les sections de la propagande ne sont pas seules à décrire ce qu'a vu le soldat allemand; les premières lettres de la poste aux armées sont

H0750-0029

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

parvenues dans les familles, lettres écrites sous l'impression de ce que leurs auteurs voyaient; le premier blessé et tel ou tel autre soldat, qui avaient été mutés sont revenus et ont raconté ce dont ils avaient été témoins. Alors que le reporter ou l'éditeur expérimenté s'en tient toujours au vocabulaire dont il se sert depuis des années pour décrire bien des choses, bonnes ou mauvaises, le rapporteur non-professionnel, lui, le soldat, l'officier exercé à l'observation de sang-froid ou encore le réserviste arraché à sa profession rendent sous une forme beaucoup plus directe les expériences qui les ont si profondément remués; de cette manière, ce qu'ils racontent est peut-être encore plus impressionnant.

Aujourd'hui déferle sur le peuple allemand une vague d'éclaircissements concernant le vrai visage du bolchevisme. Dans l'Union Soviétique et même parfois en Amérique on a essayé de mettre en doute l'authenticité des rapports faits sur les atrocités bolcheviques découvertes dans l'Union Soviétique. Les agitateurs bolcheviques ne font aucun effort pour nier le fait que des cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants tués ou torturés à mort ont été trouvés par milliers dans les villes et par centaines dans les villages. Toutefois, les agitateurs bolcheviques prétendent que ces crimes n'ont pas été commis par des commissaires soviétiques mais

H0750 - 0030

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

par des soldats allemands. Mais nous connaissons nos soldats allemands. Il n'est pas une femme allemande, pas un père ou une mère à qui il soit besoin de prouver que son mari ou son fils n'a pas commis d'actes aussi atroces.

H0750 - 0031

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

Vous considéreriez comme une offense de démentir un tel non sens. Mais, et nous pouvons le dire avec fierté, tant de peuples ont vu le soldat allemand dans une situation dans laquelle il n'y avait aucune loi extérieure, mais seulement la loi de sa propre conscience, pour lui interdire certaines actions; tant de peuples ont vu le soldat allemand dans sa victoire, qu'il serait ridicule de démentir en sa faveur les calomnies soviétiques concernant les actes de cruauté des Allemands. C'est pourquoi les actes de cruauté des bolchevistes et les traces des fruits des méthodes soviétiques découverts par les soldats allemands dans les territoires occupés, ont donné au monde une mesure lui permettant d'apprécier la valeur du combat à l'Est; combat pour lequel se sont engagées avec l'Allemagne, l'Italie et la Finlande, la Hongrie et la Roumanie comme aussi tant de formations de volontaires, venant de Hollande et de Belgique par exemple, de Norvège et de beaucoup d'autres pays. L'expérience a fait naitre dans le peuple allemand, qui a eu des millions de ses fils engagés dans ces semaines de combat contre l'Union soviétique, le sentiment que cette guerre n'est pas seulement une guerre contre une puissance ennemie en tant que telle, mais une guerre qui est conduite au nom de tous ceux qui méritent d'être appelés des êtres humains, contre l'organisation de la sauvagerie bestiale; une guerre dans laquelle on ne défend pas seulement la famille allemande, le territoire allemand et la culture allemande mais la famille

H0750 - 0032

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

cont.

les pays civilisés et la culture de tous les peuples en tant que tels. Telle est la situation dans laquelle le peuple allemand se trouve aujourd'hui ; telle est la signification de son combat.

Occupation de l'Islande par les Etats Unis comploteé par la juiverie internationale. C'est justement dans cette situation, au cours de ce combat, que vient

H0750 - 0033

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

Mr. Roosevelt qui depuis un an provoque ou demande qu'on le provoque et qui raconte aux citoyens américains les plus stupides et naïves histoires au sujet de prétendues intentions de l'Allemagne de conquérir le continent américain et occupe l'Islande. Si nous nous sommes défendus dans le passé contre les injures injustifiées dont nous couvraient certains cercles du nouveau monde et si nous avons établi au cours de cette défense que le peuple en question n'était ni membre ni soldat de la juiverie internationale, il y a eu alors des gens furieux qui criaient que quelque chose du genre de la juiverie internationale n'existait pas. Bon, vous pouvez nous raconter ce que vous voulez, mais personne ne pourra ébranler notre conviction que l'occupation de l'Islande, au moment même où au nom de l'humanité civilisée nous mettions fin au bolchevisme, constitue la meilleure preuve de la coordination des directives de la juiverie internationale durant toute cette guerre. Il y a de nombreux exemples dans l'histoire illustrant la méthode de Roosevelt, qui consiste à faire de petits pas avec l'aide d'une propagande avisée et sans scrupule, cette politique a conduit de la sécurité de la paix qui n'était menacée par personne, au voisinage de la guerre. Cette politique est un exemple et un modèle de la manière dont une poignée de tireurs de ficelles juifs circonviennent lentement un peuple de plus de 100 millions d'âmes et lui donnent par des coups soudains une direction qu'il ne sou-

H0750 - 0034

haite pas. Mais cette manière d'agir de Roosevelt n'apportera aucun avantage à la juiverie internationale. La décision au sujet de l'Europe Nouvelle survenue l'année dernière en Europe occidentale, défendue maintenant avec succès contre les tentatives d'attaque de la colossale machine militaire des soviets, ne peut être réservée à l'Angleterre ainsi que les derniers .....

H0750 - 0035

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

---

mois le montrent et ne peut pas non plus être annulée par l' Amérique.

Athéisme bolchevique et hypocrisie anglaise.

Durant les derniers jours l'autre régime s'est aussi compromis dans ce front commun juif de l'athéisme et de l'hypocrisie, des communistes et des gros sacs.

Ces extrêmes se touchent, ils sont faits de la même boue. Des nouvelles de source suédoise font état de la publication récente dans la presse anglaise d'une photographie qui montre l'ambassadeur des soviets Maisky en train de visiter la cathédrale St Paul, ou on le voit parler avec le doyen ou peut-être prier avec lui.....on ne sait jamais. Le Maisky, un juif, était membre d'honneur du mouvement des sans-Dieu de l'Union soviétique. Il considérait comme un signe de progrès la destruction à Moscou seulement de milliers d'églises sans même prendre leurs trésors artistiques en considération ou leur utilisation, non seulement à un usage laïque, mais à des fins particulièrement profanes, tandis que les prêtres mouraient dans les tortures. Maintenant que le bolchevisme et la démocratie marchent la main dans la main contre le véritable progrès humain et contre le national-socialisme, il salue le doyen non pas avec un revolver mais avec une grimace amicale. Cette situation est peut-être plus surprenante

H0750 - 0036

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

---

pour le doyen de St Paul de Londres ou pour le bon Maisky que pour nous. Nous avons toujours pensé qu'il était possible que le sans-Dieu et l'hypocrite tombâssent amoureux dans les bras l'un de l'autre. Nous ne sommes pas non plus étonnés d'entendre dire de Moscou, et de source suédoise, que les "Isvestia" et la "Komsomoljskaja Pravda" donnent la promesse solennelle que les hommes religieux ne seront plus persécutés dans l'Union soviétique

H0750 - 0037

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
Cont.

et que le mouvement des sans-Dieu doit-être dissous car il n'est plus en harmonie avec les nécessités du temps présent. Indépendamment du fait que, dans un temps très rapproché, le régime soviétique n'aura plus aucune possibilité de persécuter le peuple croyant, nous ne voyons rien de contre-nature dans cette alliance et dans l'association de l'athéisme bolchevique et de l'hypocrisie anglaise. Si l'Allemagne, à l'heure de la nécessité, a finalement renforcé sa puissance et la communauté nationale et si elle a refusé au peuple le droit de fonder et de légitimer la formation d'un grand parti politique par exemple sur la foi religieuse - si les Anglais ont protesté au nom de Dieu contre le fait que nous avons renforcé la véritable liberté de la foi religieuse, ce qui a eu pour but de nous défendre nous-mêmes contre un compromis quelconque dans les affaires séculières et spirituelles, - nous savions tous que ces peuples qui parlaient de Dieu ne pensaient pas du tout à Dieu mais à leur propre force et à la faiblesse de l'Allemagne, à leurs richesses et à l'appauvrissement de l'Allemagne. Le Juif est un maître dans l'art de déformer les choses. Tandis que d'un côté il se servait du libéralisme économique comme d'un fondement pour asseoir sa puissance, il était tout à fait capable de l'autre de jouer de l'instrument de la révolution pour conduire les millions d'êtres qui cherchaient dans l'esclavage du bolchevisme juif leur libération du capita-

H0750 - 0038

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
Cont.

---

lisme juif. Ils se cassent actuellement la tête à Londres pour savoir s'ils doivent jouer l'Internationale comme hymne soviétique ou non. Enfants, ne vous énervez pas! Jouez-la! Cela ne gâte vraiment rien. Vous avez échangé des baisers fraternels avec le bolchévisme lorsque vous avez noué contre l'Allemagne une conjuration qui était une conjuration dirigée contre les meilleures forces du progrès humain. Maintenant, restez ensemble et succombez ensemble!

H0750-0039

2099-2104

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

Discours radiodiffusés du 9.10.1941

Toute Résistance russe résormais inutile!

Le communiqué spécial que la Presse allemande et les services de la radiodiffusion ont publié se terminait par une phrase qui devait transporter chacun de nous. "Ensemble avec les unités déjà encerclées, Timoschenko a sacrifié les dernières armées qui lui restaient et la force combative de tout le front soviétique" Cette phrase a un tel poids que toutes les petites polemiques devaient cesser et que toute discussion au sujet des différentes bêtises et mensonges de l'ennemi doivent prendre fin.

Comme le Reichspressechef l'a fait ressortir aujourd'hui avec insistance, cette phrase exprime le fait que le résultat militaire de cette campagne, qui a commencé le 22 juin, ne fait plus de doute aujourd'hui 9 octobre de la même année; le succès décisif penche du côté du soldat allemand.

Il est certainement possible qu'un régime criminel n'ayant plus rien à perdre continue à pousser son peuple en avant pour s'opposer à la progression du front allemand et que les ferments de haine propagés contre l'Allemagne et la peur des commissaires bolchevistes provoque d'autres réactions de résistance

H0750 - 0040

2099-2104

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT
3064-PS
cont.

insensée du genre de celles que nous avons rencontrées sur d'autres points de l'Union soviétique; mais contre des forces armées qui se sont mesurées dans les combats avec des formations de l'armée bolchevique dans toute leur puissance combative et possédant le formidable matériel de guerre, qui était le fruit d'un quart de siècle de travail, de sang et de larmes de 180 millions d'homme, des forces armées qui ont eu à lutter des forteresses bolcheviques - des blindés de 52 tonnes - des dizaines de

H0750-0041

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

cont.

de milliers de véhicules équipés pour le combat, des avions et des canons, contre des forces armées qui ont emporté des succès comme ceux des forces allemandes, la résistance des partisans ou de troupes mal équipées est sans espoir.

Etant donné que la masse principale de l'armée est vaincue et le reste encerclé, une offensive contre l'Allemagne et par conséquent contre l'Europe ne pourra plus être déclenchée de longtemps, et l'idée d'utiliser les réserves de l'Union soviétique, qui sont certes encore très importantes pour former de nouvelles armées est absurde, car aucune puissance au monde ne peut remplacer les formidables quantités de matériel de guerre détruites ou capturées à l'Est par l'armée allemande.

Au moment où la catastrophe de l'armée bolschevique ne peut plus être cachée plus longtemps, même pas à Londres, les journaux anglais proclament que davantage de livraisons d'armements doivent être faites à l'Union soviétique, qu'il faut même faire courir un risque à l'Angleterre pour aider la puissance alliée. Il n'existe pas d'être raisonnable pouvant croire que les forces allemandes pourront être arrêtées par un matériel de guerre hativement rassemblé et devant être acheminé par des voies contournant la moitié de la terre, car ces mêmes forces n'ont pu être arrêtées par un mur de fer, d'acier et de beton qui a été édifié au cours de 25 années. Cette tentative sera vouée, dès le début, à un échec.

.....

H0750-0042

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

La dernière épée continentale de l'Angleterre, dont la force offensive a été affaiblie par les premières grandes batailles, est brisée.

H0750 - 0043

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

La rage impuissante des instigateurs de guerre.

Le danger qui, de l'Est, menaça l'Allemagne et l'Europe et dont les dimensions terrifiantes se révélèrent seulement après le début de la lutte, a été écarté. La menace constituée par les armées de Woroschilow, Timoschenko et Budenny - il y a peu de temps un film soviétique de propagande a décrit leur but comme étant l'entrée à Berlin - n'existe plus.

Nous savons très bien que ces victoires allemandes - victoires comme l'Histoire n'en connait pas de pareilles - n'ont pas encore tari la source de la haine qui, depuis longtemps anime les instigateurs de guerre et qui est la cause de celle-ci. La campagne d'excitation internationale judéo-démocrato-bolchévique contre l'Allemagne trouve toujours encore à se cacher dans la tanière de tel ou tel renard ou dans un trou de rat. Nous n'avons vu que trop souvent que des défaites ne font que redoubler la rage insensée et impuissante des instigateurs de guerre. Mais nous sommes si habitués à ces continuelles campagnes mensongères et nous acceptons cette offensive de gueules avec une telle égalité d'humeur parce que nous voyons que les chances de réalisation pratique de cette haine diabolique diminuent chaque semaine. Toutes les fois que Churchill gagnait à sa cause un nouvel allié, il pensait pouvoir asséner un coup fatal à l'Allemagne. Le résultat de chacun de ces actes a été une victoire allemande et le renforcement d'une position allemande et, en dernier

H0750-0044

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

ressort, européenne, qui d'inattaquable devint peu à peu invincible. Lorsque l'Angleterre nous déclara la guerre, d'innombrables soldats allemands durent garder le Westwall (ligne Siegfried) qui devait protéger le sol allemand. Aujourd'hui des soldats allemands

H0750 - 0045

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENTS 3064-PS
cont.

assurent un service de garde simplifié de beaucoup sur la côte de l'Atlantique. Ce n'est plus aujourd'hui comme en 1917, alors que les Anglais et Américains pouvaient par bateau et train, s'approcher commodément des tranchées, d'où ils pouvaient nous attaquer chaque jour.

Lorsque l'Angleterre nous déclara la guerre, elle avait encore la corde polonaise à son arc ; elle caressait la pensée d'une attaque venant du Nord par la Scandinavie ; elle croyait avoir des possibilités énormes dans les Balkans et dans l'Europe du Sud-Est, et elle était encore en possession de ce qu'elle croyait être atout : la carte bolchevique - les plus puissantes forces armées du monde pour le nombre et le matériel. Aujourd'hui, la corde polonaise n'est plus qu'un mauvais souvenir pour l'Angleterre. L'espoir scandinave n'était plus qu'une erreur passée ; les éléments explosifs accumulés dans le Sud-Est européen ont été écartés aux dépens de l'assassin félon et la carte bolchevique a été coupée.

"Guerre éclair"

Ce n'est pas nous, mais les Anglais qui ont inventé l'expression "Guerre-Eclair". Cette expression ne devait pas être un hommage à la rapidité des divers succès allemands ; elle devait être un avertissement de propagande, voulant exprimer que nous ne pouvions mener que des guerres-éclair et pour l'Angleterre une consolation favorable à l'idée que le déploiement des forces alle-

H0750 - 0046

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENTS 3064-PS
Cont.

mandes etait aussi violent mais aussi ephémère qu'un orage.

Aujourd'hui, nous ne pouvons dire qu'une chose : guerre eclair ou non, ce vent d'orage allemand a purifié l'atmosphère europeenne. Il est bien vrai que, l'un après l'autre, tous les dangers qui nous menaçaient ont été écartés avec la vitesse de l'eclair.

H0750 - 0047

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

---

mais dans ces coups rapides qui écrasèrent les alliés des Anglais sur le continent nous n'avons pas vu la preuve d'une faiblesse, mais la preuve de la force et de la supériorité des dons politiques et militaires du Führer. Nous y avons vu une preuve de la puissance du peuple allemand, une preuve qu'aucun adversaire ne peut se mesurer en courage, discipline, et esprit de sacrifice avec le soldat allemand et nous sommes particulièrement reconnaissants de ces victoires rapides et incomparables, parce que - comme le Führer l'a souligné vendredi dernier - ils nous donnent la possibilité de commencer dès maintenant au milieu de cette guerre, l'organisation de l'Europe et l'exploitation des trésors de ce vieux continent, sans que des millions et des millions de soldats allemands montent la garde jour et nuit sur une frontière menacée. Les possibilités de ce continent sont si considérables qu'elles doivent pouvoir couvrir tout besoin en temps de guerre et en temps de paix.

Nous sommes très contents de voir que les Anglais ne peuvent opposer à ces succès définitifs d'autre argument que celui qu'ils ont acquis avec une rapidité extraordinaire, et si les Anglais nous demandent comment nous voyons le développement ultérieur de la guerre, nous ne pouvons que répondre: "Nous avons eu de tels merveilleux succès sans parler de plans que nous avons vraiment l'

H0750-0048

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

---

intention de nous en tenir à l'avenir à ce silence. Se creuser la tête sur ce problème devrait être le travail de ceux qui ont déclaré cette guerre et dont les plans, jusqu'à ce jour ont complètement échoué."

Nous ne pouvons voir que deux aspects et personne ne pourra contester qu'ils sont authentiques . Nous voyons celui du 3 septembre 1939, quand l'Angleterre, à la tête d'une douzaine d'alliés européens

H0750 - 0049

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064- PS

Cont.

---

encerclait étroitement l'Allemagne ; nous voyons aussi le tableau de ces jours où l'Europe libérée par les soldats allemands et leurs alliés se composant de presque tous les peuples européens, se montre en une puissante unité.

Elle a un voisin désagréable à ses côtés, la petite île britannique qui tire ses ressources d'un monde éloigné. Et nous avons comme le sentiment qu'il suffit d'attendre lequel des deux deviendra plus désagréable à l'autre: l'Angleterre au vieux continent ou le puissant continent avec toutes ses ressources, ses usines, sa puissance d'organisation, son intelligence et sa culture, aux îles anglaises auxquelles il faut envoyer par des voies longues et souvent assez dangereuses tout ce qui leur est nécessaire pour vivre et lutter. Si l'Angleterre n'a pas réussi en 1939 à prendre d'assaut la forteresse Allemagne, elle ne réussira jamais non plus à conquerir la forteresse Europe.

H0750-0050

2117-22

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

DISCOURS RADIODIFFUSE DU 18.12.1941

Les commissions d'enquête américaines.

D'après les derniers rapports japonais officiels, la catastrophe qui s'est abattue sur la flotte américaine du Pacifique est beaucoup plus désastreuse qu'on ne le pensait au début. Pour ne donner qu'un exemple : ce ne sont pas trois, mais cinq navires de guerre qui furent coulés et quatre autres endommagés. Le Quartier Général impérial japonais dont les déclarations officielles ont acquis, en quelques jours de guerre, la réputation d'être inattaquables, est parvenu, d'après le recensement des pertes de la flotte américaine incontestablement contrôlées, à la conclusion que la flotte américaine du Pacifique peut être considérée comme détruite. Quelques heures seulement avant que fut rendu public ce bref résumé officiel japonais, effectivement alarmant, des succès obtenus tant sur mer que dans les airs, nous apprenions qu'au cours de l'enquête officielle ouverte à Washington, il y a quelques jours sur la catastrophe d'Hawaï, le Commandant en chef de la flotte américaine avait été relevé de ses fonctions. Ainsi nous sommes une fois de plus ramenés à cette célèbre commission d'enquête que nous pourrions appeler, avec un peu d'imagination, les joyaux de la couronne de la liberté démocratique. Nous autres, Allemands, nous nous sommes parfois demandé

H0750-0051

2117-22

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

comment les propagandistes de Churchill et de Roosevelt pouvaient encore avoir le front de présenter leur régime, qu'ils disent démocratique, comme le protecteur naturel des droits de l'homme. Nous autres, Allemands, nous savons bien que les droits de l'homme et la dignité humaine ne sont foulés aux pieds par aucun régime autant que par la démocratie, dont la forme actuelle offre un champ de bataille idéal pour des éléments

H0750-0052

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS
Cont.

---

qui devraient craindre la lumière du jour. Je pense que l'on trouve l'explication de l'énigme de cette propagande éhontée dans la conception des "Commissions d'enquête".

Quand ce troupeau de moutons qu'est le peuple gouverné selon les méthodes judéo-plutocratico-democratiques regimbe un peu sur le chemin de la boucherie, alors un vaste champ d'action s'ouvre pour la commission d'enquête .

C'est pour ainsi dire le frein de secours qu'on actionne lorsqu'une nation gouvernée démocratiquement a conçu l'idée absurde de traduire "démocratie" par "gouvernement du peuple".

Une telle commission d'enquête sacrifie à la fureur populaire quelques boucs émissaires, puis le temple est fermé et tout rentre dans l'ordre.

En voici quelques exemples: dix ans après la guerre mondiale dans laquelle le prédécesseur de Roosevelt s'était immiscé, l'opinion publique américaine demanda soudain compte des motifs de l'intervention des Etats-Unis dans la guerre; intervention qui a été reconnue comme absurde. On en parla encore pendant quelques années, puis on décida d'instituer une commission d'enquête qui devait, conformément à la volonté du peuple, être initiée aux secrets des instigateurs de la guerre de 1917.

L'effet de cette commission d'enquête sur l'opinion publique américaine fut stupéfiant. Les gens étaient

H0750-0053

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064PS

Cont.

---

ravis du résultat obtenu, à savoir le renforcement du droit d'enquête. Pendant un moment, les journaux soutinrent d'une façon insinuante ce droit des citoyens ; puis l'opinion publique a bien voulu permettre au chef de la publicité de lui soumettre d'autres questions vitales, comme par exemple la question des plus belles jambes des Etats-Unis ou du costume de bain le plus transparent. En attendant, la commission d'enquête se montra au-dessus de tout soupçon et prouva , grâce aux documents qu'elle avait sous les yeux, que Wilson quand il entra ainsi en guerre,

H0750-0054

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

avait été, consciemment ou non, la victime de quelques grands profiteurs de guerre. Cependant, il n'y eut que quelques personnes qui reconnurent la monstruosité de ces faits. Très peu comprirent que les révélations de la commission d'enquête sur les motifs insoutenables invoques par Wilson pour entrer en guerre ne permettaient plus d'etouffer ce crime, mais on pouvait encore, sous un tel regime, empecher qu'on ne le commit de nouveau. Les morts de la guerre criminelle de Wilson ne furent pas rendus à la vie, les estropiés ne retrouvèrent pas l'usage de leurs membres, les blessés, lourde charge pour le monde entier, ne guerirent pas. Bien plus : quoique la commission d'enquête qui est ici en cause, ait rendu publics les mobiles égoistes de quelques ploutocrates dont elle a donné les noms et a la tête desquels se trouvait Morgan, le chef de la Banque, on ne toucha pas a un cheveu de leur tête. Avec l'argent qu'ils avaient gagné à la faveur de la guerre au prix du sang, ils étaient capables de rester à une distance convenable de la société attitude qui ne pouvait provoquer qu'une indignation de courte durée. Ils n'eurent pas à sacrifier un sou de leurs bénéfices de guerre. Les richesses, qu'ils avaient acquises pendant la guerre mondiale, les élevèrent bien au-dessus de conceptions arriérées et de principes moraux

H0750-0055

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

et les preuves de leur culpabilité pourrissent aujourd'hui dans une cave quelconque de Washington, au nom de la liberté démocratique. Si nous, les Allemands d'aujourd'hui, nous nous mettions à la place du " libre peuple américain", nous ne pourrions que montrer que, dans cette guerre que nous ont imposée les Juifs et les démocrates, il ne peut y avoir de profiteurs. Nous savons que si, en quelque endroit que ce soit, il y a quelqu'un qui en tire profit pour lui-même ou pour sa situation ou qui tire avantage ou puissance de la guerre ou des circonstances de la guerre ,

H0750-0056

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064-PS

cont.

..... S'il devait y avoir quelqu'un faisant decouler un profit du malheur general venu de la guerre, il n'y aurait pas chez nous de Commission d'enquête constituant un dossier pour son acte, mais avec ou sans document, celui qui aurait exploité les misères de la guerre subirait la peine de mort qui lui a été annoncée par le Fuehrer quelques jours seulement après le debut de la guerre.

Il est très significatif que la première commission d'enquête ait été créée aujourd'hui, non pas dix ans, mais peu de jours après le debut de la guerre que ROOSEVELT cherchait a amener.

La question de savoir de quelle façon pourrait être realisée la destruction presque totale de la flotte americaine du Pacifique a déja ete traitée. A l'exception de quelques commandants de place, c'est en particulier, l'Amiral KIMMEL, Commandeur de la Flotte du Pacifique, qui aura à rendre des comptes. Il est possible que l'opinion publique des Etats-Unis, indignée au plus haut point, soit un peu apaisee par cette nouvelle. Peut être croit-elle que l'écroulement de la puissance maritime américaine dans le Pacifique sera vengé. Très vraisemblablement, très peu lanceront l'avertissement qu'après la commission d'enquête sur cette affaire, d'autres commissions d'enquêtes sur la perte de points d'appui americains, seront necessaires, il en est de même pour l'echec du plan qui devait faire des Iles Philippines un point de depart pour l'attaque du Japon. Il n'est pas necessaire d'être prophète pour predire que ces commis

H0750-0057

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064-PS

cont.

sions ne pourront pas subsister. Il se trouvera toujours plus d'un chef militaire americain qui se brûlera les doigts à la flamme de l'indignation publique de la libre Amerique. Mais, dans tous les Etats-Unis, où l'opinion publique est soi-disant si libre, il n'existe pas un seul journal qui

H0750-0058

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
Cont.

ait le droit d'imprimer même un seul mot dans le but de démontrer que le véritable coupable qui, somme toute, est le responsable de la défaite de la puissance maritime des Etats-Unis dans le Pacifique n'est ni le Commandant suprême de la flotte des Etats-Unis, ni le Chef du Département hawaien, pas plus qu'un général ou un autre se trouvant aux Philippines, mais exclusivement Monsieur Roosevelt. Personne n'aurait le droit de dire aux Etats-Unis que la Commission d'enquête de la Marine commence en s'adressant au mauvais endroit. Même un enfant peut reconnaitre que le changement des rapports des forces maritimes dans le Pacifique au cours de ces dix derniers jours ne peut pas être attribué aux tempêtes, ni à un défaut de vigilance pas plus qu'à la cinquiéme colonne, ou à un amiral somnolent, mais qu'il n'est que la suite du fait que le Japon a fait éclater un ballon gonflé de phrases contenant les plus sombres menaces et de grands discours de Monsieur Roosevelt en personne. Lorsqu'un gratte-ciel est construit sur les fondations d'une maison de village et que le résultat est catastrophique, ce n'est pas le maçon que l'on accuse de cette erreur, mais l'architecte. Lorsqu'aux Etats-Unis un homme dispose de tous les moyens pour aveugler son peuple, c'est qu'il lui a enfoncé dans la tête qu'il était appelé à organiser et diriger le monde, que ses conquêtes sont les seules qui ne puissent être considérées comme des conquêtes et que ses aspirations à la domination sont les

H0750-0059

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
Cont.

seules fondées sur les droits moraux. Il l'a convaincu qu'il n'était pas le Président des Etats-Unis de l'Amérique du Nord mais le Président des Etats-Unis du monde. Si l'on suppose qu'une Commission d'enquête à Washington puisse avoir une idée quelconque, il faut qu'elle se demande pourquoi le Président, atteint de la folie des grandeurs, d'un pays estimé et puissant

H0750-0060

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

a-t-il le droit d'exposer la considération et la puissance de son pays à de tels dangers en se mêlant à des affaires dans lesquelles son pays n'a rien à voir. Nous, Allemands, n'avons jamais prétendu faire des prophéties, mais je crois pouvoir prédire qu'un jour il y aura une commission d'enquête, qui examinera les véritables motifs cachés de cette guerre de Roosevelt. Elle fera la lumière sur les mobiles de cet homme ainsi que sur les puissances qui se tiennent derrière lui. Lors de ces enquêtes la commission se heurtera à des noms et à des idées qui actuellement sont encore soigneusement cachés derrière un voile de phrases nébuleuses et qui ne seront que faiblement visibles, que lorsque ce voile sera un peu refoulé par le vent qui souffle à notre époque. Un tel coup de vent a été ressenti lorsque le Conseil national juif fût assez sot pour adresser à Mr Roosevelt un télégramme, dans lequel il exprimait les félicitations du peuple juif pour la déclaration de la guerre. Puisque nous en sommes au chapitre des prophéties je voudrais signaler que l'époque des commissions d'enquêtes, démocratiques, dont les déclarations sont malodorantes et dont les documents sont enfouis dans les caves, appartient au passé. Pour autant que l'on puisse porter un jugement, on peut affirmer qu'aucun des hommes responsables de cette guerre ne sera en mesure de se protéger de ses suites par les gains qu'elle lui a valus. Le sort du judaisme en Europe est devenu aussi désagréable que le Fuehrer l'avait prédit dans le cas d'une guerre européenne. Après l'ex-

H0750-0061

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

tension de la guerre suscitée par les juifs, ce destin aura la possibilité de devenir le même sur le Nouveau monde, car on peut à peine supposer que les nations de ce Nouveau Monde puissent

H0750-0062

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

pardonner aux juifs le malheur dont le Vieux Monde ne les a pas absous.

H0750-0063

2172 - 76

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

Discours radiodiffusé du 4.5.1943

Histoire intérieure de la grève des charbonnages aux USA.

Une grève des mineurs a éclaté aux USA, il y a quelques jours; elle est actuellement terminée. Aucun règlement n'est encore intervenu, mais le travail a repris, et les USA ainsi que leurs alliés ont été soulagés d'une grande inquiétude. Les faits qui ont amené cette grève, ainsi que les circonstances dans lesquelles elle a pris fin, éclairent si bien les conditions économiques et l'attitude morale des USA et de leurs alliés que cela vaut la peine d'en parler.

L'inquiétude et l'insécurité sociales, chroniques dans ce pays intensément capitaliste que sont les USA, forment la toile de fond de toute l'affaire. Cette brûlante question sociale a surgi dans tous les pays au moment de leur industrialisation et s'est trouvée aggravée aux USA, du fait que des quantités illimitées de richesses s'y sont accumulées entre des mains toujours moins nombreuses, tandis qu'en même temps les classes moyennes se trouvaient éliminées, et que des masses sans cesse croissantes venaient grossir les rangs du prolétariat. Cette brûlante question sociale a pris naissance à l'époque où les USA détenaient le triste record du monde de 18 millions de chômeurs. Elle survécut par la suite, lorsque le travail se fit rare en raison de la guerre. On ne pourrait même pas remédier à cette insécurité sociale,

H0750-0064

si le problème du chômage disparaissait maintenant, car dans cette guerre la vie économique tombe de plus en plus sous le contrôle des trusts. Des indications tirées de journaux économiques et financiers ainsi que les constatations non contrôlées de certains Américains montrent que les Juifs et les ploutocrates des USA s'emploient activement à entasser et

H0750-0065

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

cont.

à assurer le plus vite possible leurs bénéfices de guerre des rapports parvenus d'Afrique du Nord, du Proche-Orient, d'Afrique du Sud, des Indes et d'Amérique du Sud montrent que la présence de soldats américains entraine toujours l'apparition de spéculateurs juifs, tandis qu'aux USA même d'innombrables scandales relatifs aux subventions et aux fournitures de guerre prouvent que la haute finance de ce pays n'est pas disposée à attendre la fin des hostilités pour mettre à l'abri ses bénéfices de guerre.

H0750-0066

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

cont.

Les USA sont un pays où l'un des hommes les plus riches, le défunt M. Morgan, n'a pas payé d'impôts pendant des années, parce qu'il n'avait soi-disant pas de revenus. En fait, ceux-ci disparaissaient dans ses nombreux livres de comptes. Contrairement à d'autres pays, les USA ne connaissent pas l'impôt sur les bénéfices de guerre qui prévoit une répartition équitable des charges au sein de la nation. La ploutocratie nord-américaine a si ouvertement poursuivi son trafic de guerre que l'on a proclamé officiellement, à différentes reprises, le principe qu'une industrie n'était à même de produire suffisamment de matériel de guerre que lorsqu'elle était assurée de retirer de si beaux bénéfices ce qui équivaut ici à de vilains bénéfices. Un pays où l'on considère si ouvertement la guerre comme une affaire doit tenir compte du fait que cette attitude à l'égard des bénéfices n'est pas limitée à une poignée de ploutocrates, mais devra contaminer d'autres personnes également.

H0750-0067

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

Au cours des mois précédents, les mineurs des USA, entre autres ouvriers, ont formulé des exigences de plus en plus pressantes qui ont conduit à la fin de la semaine passée, à la grève de 500.000 mineurs. Un ultimatum du Président Roosevelt est resté sans effet et l'on se demandait quelles lignes de chemin de fer et quelles usines allaient être obligées de s'arrêter faute de charbon, c'est-à-ce moment que le Président Roosevelt a envoyé des soldats dans les régions en grève et fait occuper les mines pour le compte de l'Etat. On n'a jamais tiré au clair la signification de ces dernières mesures. D'après les journaux américains, le Ministre de l'Intérieur inspecterait maintenant le plus grand trust industriel du monde et quelques esprits curieux ont même demandé si cela signifiait une nationalisation des mines américaines? Il semble cependant que Mr. Rossevelt fait du "Socialisme", c-à-d. qu'il a réparti dans toute la nation les demandes de travail des capitalistes des industries minières américaines; mais il n'a pas été questi[illegible]'une nationalisation des profits. La grève a pris fin aussi rapidement qu'elle a éclaté. C'est pourquoi l'épreuve de cette expérience socialiste a été épargnée à la terre promise des ploutocrates; mais il est caractéristique de constater avec quelle absence de pitié le grand capital se sert des puis -

H0750-0068

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
cont.

sances politiques. Dans un appel aux grévistes, Roosevelt a annoncé clairement et sans équivoque des mesures énergiques et même draconiennes. Cette menace fut accompagnée d'un appel à la conscience nationale des grévistes, leur représentant qu'ils ne pouvaient rester inactifs alors que des soldats américians étaient au combat, ou exposés sur les mers au danger sous-marin. Il faut se souvenir, que les Etats-Unis ont vu eux aussi une augmentation des impôts, mais cette lourde charge pèse sur la masse et non sur les ploutocrates.

H0750-0069

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

cont.

C'est à la suite de cette réflexion que le chef des grévistes Lewis a décidé de faire cesser le soulèvement et d'engager des négociations permettant d'aboutir à une conclusion couronnée de succès.

Cette grève, si rapidement décidée et si rapidement terminée, est intéressante à un autre point de vue : non seulement parce que le gros capital juif représenté par Roosevelt a exercé sur Lewis une pression militaire, mais surtout parce que les communistes américains sont entrés en scène en alliés des ploutocrates du type Roosevelt. Roosevelt a participé activement au départ. L'agence de presse bolchevique Tass a pris dans ses communiqués, une attitude indiscutablement hostile aux mineurs américains qui avaient osé revendiquer une petite part de cette aisance trompeuse apportée par la guerre. Sans faire beaucoup de bruit, les bolchevistes de Moscou se rangèrent aux côtés des ploutocrates et des entrepreneurs capitalistes. L'appel de Moscou a rencontré un écho favorable dans les camps bolcheviques des Etat-Unis. Le chef des grévistes a été critiqué au cours des réunions bolchéviques Etat-Unis et le représentant de Moscou aux Etats-Unis, le leader bolchévique Forster, s'est élevé contre Lewis en invoquant des arguments qui semblaient avoir été dictés mot à mot par Moscou. Il lui reprochait des activités réactionnaires et une attitude destructive. Ce qui souligne l'accord régnant entre le bolcheviste Forster et l'agent des ploutocrates Roosevelt, c'est le

H0750-0070

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

cont.

fait que les mesures efficaces de Roosevelt contre les grévistes ont été prises sur les conseils de Forster.

H0750-0071

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS
Cont.

L'histoire est corsée par un petit article paru dans quelques journaux américains; c'est le fait que Lewis le représentant des mineurs qui se trouve actuellement dans les griffes de Roosevelt et de ses amis bolchéviques dépensa 500 000 dollars en 1936 pour la réelection de Roosevelt. Ce rappel agrémente l'histoire de la fin rapide de la grève nord-américaine. Ce Roosevelt, à l'election duquel les mineurs apportèrent au moment voulu leur contribution financière, était le Roosevelt du programme de réformes sociales, le Roosevelt du New Deal, le Roosevelt dont la candidature à la Présidence fut soutenue par les grandes entreprises et qui, parvenu au sommet de l'aisance capitaliste, combattait pour le programme de réformes sociales, pour la cessation du chômage, pour les travaux publics, pour la grande culture et l'amélioration du sol, le Roosevelt dont les grandes entreprises, qui faisaient cause commune avec le peuple, pensaient qu'il améliorerait la situation des masses pour cette raison, le soutenaient comme les mineurs l'avaient fait. C'était le Roosevelt que les grands trusts battaient en brèche jusqu'à ce qu'on s'aperçût qu'il n'était attaché à aucun programme mais prêt à faire des affaires, affaires entreprises par les ploutocrates par l'entremise des juifs, de telle sorte que l'élection suivante de Roosevelt fut exclusivement financée par ceux qui lui

H0750-0072

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064PS

Cont.

---

tenaient tête auparavant, c'est à dire par les banques comme celles de Morgan et les trusts comme l'United Steel Corporation.

Cette histoire de courte grève rapidement maitrisée indique sur quel front l'Allemagne nationale-socialiste et ses alliés se battent.

H0750-0073

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

C'est le double front des marchands d'esclaves juifs, des marchands d'esclaves de Moscou porteurs de l'insigne bolchevique, qui forcerent durant un quart de siècle 200.000.000 d'etres humains a travailler pour eux selon la méthode Stakhanov, et des marchands d'esclaves habillés en ploutocrates, qui s'adonnerent à l'impérialisme du dollar. Ce double front de marchands d'esclaves juif ne pouvait supporter la pensée d'un Reich allemand paisible - d'une Allemagne qui, de 1933 à 1939, avait mis fin au chomage et surmonté par ses propres moyens toutes les difficultés d'un pays pauvre. C'est le front de ceux qui craignent à bon droit que l'exemple des succès nationaux-socialistes dans les domaines politique et économique suffise à ruiner les deux idéologies juives du bolchevisme et de la ploutocratie. Voilà l'histoire d'une grève insignifiante aux Etats-Unis. Elle a révélé les lignes de force souterraines qui orientent notre combat.

FIN.

H0750-0074

2207-12

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF COUNSEL

Discours radiodiffusé du 8.1.44.

Différent polono-soviétique:

Réaction anglo-américaine.

Nous avons généralement pris très peu en considération les litiges entre nos adversaires, qui se disputaient avec les différents groupes d'émigrés au sujet des conditions probables d'après guerre. Nous n'avons jamais fait attention à cette discussion pendant que, de l'autre côté, il était versé des fleuves d'encre et qu'elle était prise très au sérieux par les pays neutres. Nous avons uniquement attiré l'attention sur ce point, que les plans des bourgeois de l'ouest et de la démocratie ne pourraient être réalisés d'aucune façon car, en Europe, il ne peut y avoir de place que pour la victoire des jeunes nations ou leur anéantissement par le bolchévisme.

Cependant, nous restons persuadés, que les différents les plus aigus entre les membres du front adverse, ne peuvent pas ébranler la fermeté passagère - tempérée par les Juifs - de l'alliance bolchévisto-plutocrate. Cette alliance n'a pas eu aucun égard pour les intérêts des autres nations qui sont d'une nature toute différente; cela durera aussi longtemps que les peuples le permettront eux-mêmes. Le différent sur les problèmes de l'après-guerre dans le camp adverse, est si évident, en ce qui concerne la responsabilité de

H0750-0075

2207-12

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

OFFICE OF US CHIEF COUNSEL

la guerre, que nous ne pouvons éviter de le mentionner, bien qu'il s'appuie sur une base que nous tenons pour fausse, à savoir sur l'espoir de l'ennemi en la victoire.

En raison de cet espoir de l'ennemi en la victoire,

H0750-0076

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

---

espoir que nous connaissons, l'article publié par Staline qui est constamment mis en avant, a mis en relief, avec une incontestable franchise les exigences bolchévistes en ce qui concerne les Etats limitrophes et un règlement uniquement bolchévique des affaires politiques des pays qui s'étendent jusqu'à la mer méditerranée. A un américain Wendell Willkie, qui avait proposé de faire dépendre la bolchévisation tout au moins d'un plebiscite, la "Pravda" répondit que la presse des USA avait un point de vue lamentable et sans [illegible]ède; Willkie se vit obligé de faire des excuses embarrassées et d'expliquer qu'en faisant cette proposition il n'avait pas eu de mauvaises intentions, mais qu'elles étaient au contraire d'inspiration très bolchéviste. On aurait pu croire que Willkie, dont l'attitude pro-bolchéviste a été si profondément méconnue, fût tout au moins l'objet d'une legère sympathie aux USA et en Grande Bretagne, qui doit défendre l'idée qu'elle est la puissance protectrice de l'Europe, comme elle l'a prétendu en 1938 et 1939, bien que dans l'intervalle chacun des petits Etats, qui avait bénéficié de cette protection ait disparu. Mais si on pense ainsi on se trompe. En Grande Bretagne on a peut-être quelques paroles de compassion pour Willkie personnellement, mais personne ne trouve la moindre parole de sympathie pour l'affaire dont il parla, et qui était un légitime appel

H0750-0077

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

Cont.

---

de la part des émigrés polonais.

Les Polonais sont les émigrés que la Grande Bretagne engagea, en l'année 1939, lorsque la Pologne était encore une puissance, à jouer leur jeu criminel avec l'Allemagne, ce qui leur coûta leur puissance et leur pays, et apporta au monde la guerre la plus sanglante de tous les temps. On pouvait croire que les Britanniques, en raison de leur mauvaise conscience, se montraient à l'égard des hommes de l'ancien gouvernement polonais, bannis actuellement, particulièrement polis et prêts à les aider.

H0750-0078

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENTS 3064-PS
Cont.

Mais ces émigrants sont dans la malheureuse situation de s'être attirés le courroux de Moscou. Mais actuellement, en l'an 1944, ils firent preuve de la même absence de compréhension politique qu'ils étalèrent en 1939, parce qu'ils croient aussi bien à l'heure actuelle, qu'a ce moment-là, à la realité et a l'efficacité d'une garantie britannique. Le resultat est surprenant. Qu'on en juge. Moscou a pris connaissance avec un froncement de sourcils d'une constatation des émigrés polonais, qui n'ont rien fait d'autre que de donner à entendre que la Force ne fait pas le Droit. Cette constatation a également mis en mouvement toute l'opinion publique britannique. Le poste de la"B.B.C.", qui n'a jamais émis une opinion, à moins qu'ils ne l'ait fait par ordre ou qu'il n'ait été acheté, ne fit aucune critique. En des temps agités, c'est le poste le plus inebranlable qui existe. Il fait allusion à des nouvelles, telles que la maladie d'un premier ministre et fait preuve d'un tel manque d'idées, qu'il lui attribue par deux fois la même pneumonie, bien qu'il se trouve en parfaite santé. La "B.B.C." nourrit ses enfants illégitimes, les émissions de propagande camouflées - veuillez excuser la petite dégression de notre sujet, chers auditeurs - avec des nouvelles dans le genre de la prochaine démission de CHURCHILL, d'une invasion, ayant prétendûment eu lieu, ou avec des histoires dans le genre des sept historiettes rapportées ci-après et qui ont été diffusées dernièrement.

H0750-0079

PARTIAL TRANSLATION of DOCUMENT 3064-PS
Cont.

1) Les objets que les soldats allemands tués sur le front portent sur eux, seront, paraît-il, saisis à l'avenir par les autorités militaires : c'est absurde, car les objets qu'on trouve sur les morts, sont, dans la mesure du possible, rendus pieusement à leurs proches.
2) Une organisation allemande de la "main noire"

H0750-0080

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

est parait-il à l'oeuvre. Nous ne pouvons déclarer à ce sujet que "Nebbich" ("ah, mon bon"). 3.) Des citoyens de l'Allemagne qui font des économies pour avoir une maison à eux, ne pourront prétendre après la guerre qu'à un coin dans une baraque où on vivra en commun. Un tel état de choses résulterait sans doute d'une victoire anglaise au moyen du bolchevisme, mais non pas de notre victoire à nous, car même en temps de guerre, des demeures provisoires, si modestes soient-elles, sont construites chez nous sous forme de demeures particulières. 4.) Après les attaques terroristes aériennes on aurait apposé sur les murs des villes sinistrées des affiches révolutionaires, une nouvelle au sujet de laquelle je n'ai pas besoin de m'expliquer longuement à l'égard des habitants de nos villes détruites par les bombes. 5.) On a parait-il sursis à la vente de vêtements d'une façon provisoire et il est possible que cette suspension sera définitive. Nous croyons volontiers à ce sujet que la vente de vêtements n'ait lieu que sur une échelle extrêmement réduite, mais il ne convient pas de blâmer à ce sujet le manque de bonne volonté des autorités allemandes, mais les procédés de combat britanniques. 6.) Toutes les doubles fenêtres des habitations allemandes vont, parait-il être saisies, à l'exception de celles des immeubles appartenant au Parti ou à l'Etat et à ses fonctionnaires. Nous nous bornons à répondre que des gens raisonnables, qui possèdent deux "jeux" de fenêtres, ne risqueraient chacun d'eux qu'une seule fois et si le 2ème jeu

H0750-0081

était effectivement saisi, son utilisation serait difficile à cause de la différence des dimensions de ces fenêtres et des difficultés de transport du verre. Il est possible qu'on fasse des exceptions en Angleterre, mais non pas en Allemagne. 7.) La "B.B.C." annonça qu'en Allemagne on diminuera encore davantage le pourcentage de viande contenu dans les saucissons. Tout cela est faux, étant donné que nous sommes actuellement particulièrement bien fournis en porc de boucherie et que la qualité des saucissons est presque redevenu celle d'avant guerre.

H0750-0082

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

cont.

Sept mensonges grossiers d'un seul coup ! Personne ne peut attendre d'un poste emetteur travaillant sur un tel terrain une contribution de valeur à la question passionnante de la fidèlité britannique envers son vassal , l'émigré polonais, question qui nous intéresse en ce moment pour des raisons particulieres. Toutefois la presse britannique, dont le système patronal est plus compliqué que celui de la Radio, s'est avéré d'une manière surprenante être d'accord sur la question. La presse de gauche, et le journal communiste anglais à sa tête, attaqua ces balourds d'émigrants comme ils le méritaient. Des journaux plus modérés firent des plaisanteries. Le "Daily-Herald" p.ex. demanda si après Versailles la Pologne avait eu plus de droits que de pouvoirs. Le "New statesman and Nation" remarqua que la Pologne devait payer cher l'amitié soviétique: ceci équivaut à dire que quelques grands propriétaires terriens polonais et quelques membres de la caste militaire polonaise ont subi des pertes. C'est le "Times" qui toutefois remporta le prix. Il ne s'occupa pas des propriétaires terriens ni des militaristes et fut naturellement bien trop prudent pour mentionner l'absence de droits de la Pologne après Versailles. Mais il fit part d'une autre constatation que nous ne sommes pas prêts d'oublier. D'après l'agence Reuter, le "Times" déclarait le 8 Janvier que finalement les amputations de territoires polonais, dans les contrées

H0750-0083

sources du litige, ne représenteraient sans nul doute qu'un prix bien minime pour la garantie absolue et positive d'une aide et d'un soutien bolcheviques ultérieurs en faveur en Pologne.

Que l'on pense à ce qui serait arrivé si cette phrase publiée par le "Times" pour soutenir les bolcheviques dans leurs lourdes exigences territoriales, avait été imprimée en aout 1939.

H0750-0084

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

pour appuyer les très modestes réclamations allemandes au sujet d'une ville, reconnue allemande, et d'une bande de territoire formant un pont d'acces à une province notoirement allemande. Que l'on pense à ce qui serait arrivé si le "Times" avait affirmé en aout 1939 que sans aucun doute les amputations de territoire polonais, dans les contrées sources du litige, à Danzig et dans le Corridor, ne représenteraient qu'un prix bien minime pour la garantie absolue et positive d'une aide et d'un soutien allemand ultérieurs en faveur de la Pologne.

Si à ce moment là le "Times" avait écrit une telle phrase, la guerre qui s'est étendue maintenant à cinq continents n'aurait pas éclaté. Aujourd'hui, les nations seraient plus heureuses. Mais pourquoi, au mois d'aout 1939, le "Times" ne publia-t-il pas cette constatation, qui aurait épargné au monde toute cette misère?

"Il a été encore une fois clairement démontré que la guerre n'a été amenée, ni par une nouvelle forme de gouvernement ni par un jeune nationalisme, ni par un socialisme inédit et bien appliqué. Les responsables sont exclusivement les juifs et les ploutocrates. Si les discussions des problèmes d'après guerre exposent ces derniers aussi clairement nous les accueillons comme une contribution à des entretiens ultérieurs et comme une contribution à la lutte menée par

H0750-0085

nous à l'heure actuelle, car nous nous refusons à croire que l'histoire mondiale confiera son développement futur aux puissances qui ont été cause de la guerre. Cette clique de Juifs et de Ploutocrates avait placé son argent dans les armements et devait par conséquent veiller aux intérets et à l'amortissement; c'est la raison pour laquelle elle a déchainé cette guerre.

H0750-0086

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Office of U S Chief of Counsel

Discours radiodiffusé du 13.1.1945

La résistance commune de toutes les nations européennes

La guerre confirme les Idées nationales - socialistes

Hier nous avons assisté au début de l'offensive soviétique d'hiver à l'Est, qui avait été tant attendue, Le communiqué du Commandement Suprême signale qu'elle a débuté à la tête de pont du Baranoy, après une préparation d'artillerie d'une violence peu commune. En outre, il parle d'une violence accrue des combats à la frontière de la Prusse orientale et de combats violents et ininterrompus en Hongrie. Il n'est pas possible d'exprimer une opinion quelques heures seulement après le début de l'offensive. A un moment, où la décision appartient à nouveau aux armes le porte-parole politique ainsi que le porte-parole militaire devraient garder le silence. Le seul fait pouvant être établi dès à présent est que les soldats allemands de l'Ouest ne sont pas moins prêts au combat que ceux de l'Est et que la Nation allemande se tient à leurs côtés avec la plus grande résolution .

Au cours de la dernière année, cette fermeté inébranlable créa ce que l'ennemi appela "le miracle allemand". Nous sommes persuadés que notre plus grand succès remporté dans la défensive, l'an dernier ne sera nullement le

H0750-0087

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064PS

Cont.

---

le dernier miracle allemand. Nous avons reconnu que tous nos succès passés, aussi bien offensifs que défensifs étaient dus exclusivement à l'unique volonté avec laquelle le peuple et ses chefs observaient les directives constructives et les principes fondamentaux, qui reconnus justes une fois pour toutes inspiraient notre lutte actuelle pour l'existence. Nous avons appliqué, à partir de 1933 nos idées au sujet de la structure intérieure d'un peuple moderne civilisé. Sous la pression des evènements de cette guerre

-46 suite-

H0750-0088

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

Cont.

---

il semblait que nous devions encore intensifier ces idées et leur rester davantage fidèles, pour vaincre les charges grandissantes d'une période de souffrances. Tandis qu'au cours de cette guerre tous nos ennemis, sans exception aucune: les Bolchéviques, les républiques démocratiques et les monarchies démocratiques se sont vus contraints d'employer des méthodes qu'ils auraient , non seulement écartées autrefois mais combattues avec la dernière énergie, l'Allemagne nationale-socialiste n'a pas vu la necessité de changer ses principes. Elle estimait même nécessaire d'appliquer les principes nationaux socialistes avec une energie accrue. On pourrait objecter que ceci ne représente qu'un succès moral dont le résultat matériel ne saurait être encore estimé. Mais ses conséquences politiques apparaissent clairement, même de nos jours, à l'observateur qui sait apprécier le développement intérieur d'un peuple par ses symptomes. Cette certitude augmente encore devant le fait inattendu que le creuset de la guerre ne met pas seulement les idées nationales-socialistes de la structure intérieure de la nouvelle Allemagne à l'épreuve, mais a confirmé les idées que nous avons toujours professées à l'égard des principes fondamentaux de la communauté des nations européennes.

La suspension provisoire des combats en Grèce, grâce

H0750-0089

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

Cont.

à un armistice baclé, la misère dans la partie de l'Italie occupée par l'ennemi, la famine en France et la fermentation en Belgique ont été d'abord représentés par la propagande ennemie comme les douleurs inévitables, à l'enfantement de la liberté de ces pays. Même dans le camp ennemi, on s'abstient , à présent, d'une pareille estimation superficielle des catastrophes de l'Europe occupée par l' ennemi. On a reconnu que ces conditions misérables ne tendent pas vers un ordre nouveau et meilleur, mais vers le chaos et le bolchévisme.

H0750-0090

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

Cont.

Même lorsqu'on pouvait deceler les différentes sources de crise - tout au moins partiellement - ce n'était pas grâce à l'autorité de l'ordre et de la loi, que les démocrates occidentaux appliquaient au moyen de la puissance militaire, mais par des promesses toujours plus grandes au bolchévisme de l'Est, qui rappeleraient à présent volontiers ses avant-postes.

A travers cette agitation, qui prenait forme partout à l'Ouest et au Sud, de l'Atlantique à la mer Egée, apparut nettement comme la puissance européenne dont la main tutélaire avait permis à toutes ces régions de guérir les plaies subies lors des premières opérations de guerre, dans la mesure où les bombardements de terreur, déchainés par leurs propres alliés, ne leur infligeaient pas de nouvelles blessures. Jamais la conception de l'Allemagne à l'égard de l'Europe ne s'était plus clairement détachée que sur le fond sombre des évènements voulus par les Bolcheviks et les démocrates.

A cours de la discussion internationale au sujet du chaos, qui se poursuit derrière les fronts ennemis d'Europe on ne manque jamais de poser tout haut la question exprimée ou tacite, à savoir comment la Grande-Bretagne a pu admettre, et en fait soutenir, une semblable entreprise; cette Grande Bretagne qui a certes interet, elle l'a souvent reconnu avec cynisme, à empêcher l'unité de

H0750-0091

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064-PS

Cont.

---

l'Europe et qui tout au long de l'Histoire est fréquemment entrée en guerre contre la plus grande puissance européenne, mais pour laquelle, d'un autre coté il est essentiel d'empêcher que la faiblesse des nations européennes ne dégène en chaos.

Dans toutes les discussions internationales portant sur la basse trahison de la Pologne par l'Angleterre, sur

H0750-0092

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 - PS

Cont.

---

son inexplicable abandon de l'ex-roi Pierre à son adversaire bolchéviste Tota, et dans bien des cas analogues nous retrouvons la même question, exprimée ou tacite mais jamais résolue.

Quelle politique britannique la Grande-Bretagne essaie-t-elle de poursuivre? Dans le monde de la simple logique, il est malaisé de comprendre pourquoi la Grande Bretagne, qui a déchainé la guerre à cause de Dantzig combat maintenant, avec des pertes énormes, au profit de l'abime de la bolchévisation, qui s'ouvre devant les yeux et ceci dans sa propre sphère d'influence et avec une incroyable rapidité. Il est concevable que beaucoup d'Anglais ont conscience de ce paradoxe. Actuellement, quelques voix effrayées osent parler de temps en temps de la direction que prend la Grande Bretagne. Mais elles sont rares, et elles n'arrivent pas à eveiller le moindre écho dans la presse britannique. La Grande Bretagne a perdu énormément de son pouvoir et de son influence, à cause de l'Allemagne et du Japon; plus tard elle a subi de lourdes pertes du fait de ses alliés et avant tout des USA. Il semble aujourd'hui qu'elle abandonne les dernières traces de son influence et de sa force nationale au profit d'un autre allié, le bolchévisme chaque fois que la Grande Bretagne a paru s'opposer à une exigence quelconque des Bolchéviks, on lui a bientot

H0750-0093

PARTIAL TRANSLATION OF DOCUMENT 3064 PS

Cont.

---

fait comprendre qu'en réalité elle ne visait qu'à dissimuler aux yeux de son peuple la politique anti-britannique du gouvernement.

Lorsque l'on considère les interets britanniques, un observateur raisonnable ne peut que branler la tête devant ce que l'on entend aujourd'hui par politique britannique. Toutefois, si l'on examine les évènements en se placant à des points de vue toujours renouvelés, on arrive peut être à la conclusion que cette politique britannique vise à déployer une logique exemplaire.

H0750-0094

PARTIAL TRANSLATION of Doc. 3064-PS cont.

c'est-à-dire que la folle politique européenne de la Grande-Bretagne ne paraît pas si folle du point de vue des juifs. On voit alors que l'attitude britannique, en apparence si insensée, est en realité pleine de sens.

La trahison a l'egard des émigrants polonais, autrefois si fortement soutenus par la Grande-Bretagne, au profit du gouvernement de Lublin, la pression exercée sur l'ex-Roi Pierre, la tentative anglaise en vue de regulariser la situation de Tota, l'homme de Moscou, et des mesures analogues, notamment la liberté de propagande accordée aux Bolcheviks dans tous les pays occupés par la Grande-Bretagne, toutes ces mesures paraissent dénuées de sens en tant que chaînons de la politique britannique, mais elles peuvent très bien avoir un sens comme etapes de l'avance du judaïsme, qui voit s'offrir une dernière chance de s'assurer la domination du monde.

Si le Judaïsme a forme le trait d'union entre des éléments aussi différents que la ploutocratie et le bolchévisme, et si c'est d'abord dans les pays démocratiques qu'il a pu mener à bien les préparatifs de cette guerre contre l'Allemagne, il s'est maintenant rangé sans reserve aux côtes du bolchevisme lequel, par ses mots d'ordre, absolument manques, de liberte raciale contre la haine de race, a précisément créé les conditions necessaires à la race juive dans sa lutte pour la domination des autres races, car les juifs ne permettent qu'aux leurs, et jamais à personne d'autre,

H0750-0095

PARTIAL TRANSLATION of DOC. 3064-PS cont.

de les traiter de juifs. Ces jours-ci l'"Hebdomadaire Israëlite" suisse a justement publie une enquête sur les postes importants occupes par les Juifs en Grande-Bretagne. Le journal a, naturellement, omis le nom de l'escroc juif Lord Welchett. Toutefois cette liste ne comporte pas les noms de tous les hommes qui sont les representants typiques de l'influence juive.

H0750-0096

PARTIAL TRANSLATION OF
DOCUMENT 3064 -PS -cont.

Il est cependant caractéristique que la juiverie internationale est prête à se débarrasser, au besoin par le meurtre, de tout représentant britannique défavorable aux affaires juives, et, au contraire, à louer les porte-paroles de la grande politique britannique qui suivent sa voie et s'en accomodent.

Ce ne fut pas le moindre résultat de la résistance allemande sur tous les fronts, si inattendue par l'ennemi, que le terme d'une évolution, qui avait déjà commencé dans les années d'avant-guerre et qui consistait à subordonner largement la politique britannique aux façons de voir juives. Cette évolution commença auparavant dès que les émigrés juifs d'Allemagne commencèrent à pousser, à l'entrée en guerre contre nous, les pays anglo-saxons. Cela continue lorsque ces émigrés s'alièrent avec Churchill et Roosevelt dans leur haine de l'Allemagne et que cette alliance juive suscita une coalition avec le bolchevisme. Cette politique amena la Grande Bretagne à renoncer d'abord à sa position en Europe et à se soumettre finalement au bolchevisme, au même bolchevisme dont seule l'Allemagne Nationale Socialiste peut sauver les peuples de l'Europe et leur civilisation. Ici encore nous pouvons donc constater que les théories nationales socialistes étaient exactes. Toute cette tentative, dans le but d'instaurer une domination juive mondiale, eut lieu ouvertement à une époque où la conscience de race nationale était beaucoup trop éveillée pour qu'un tel destin pût obtenir un succès quelconque.

H0750-0097

TRANSLATION OF DOCUMENT NR. 2976 PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

Déclaration de Hans FRITSCHE relative à son activité au Ministère du Reich pour l'Information et la Propagande et à son appartenance au N.S.D.A.P.

Je soussigné Hans Fritsche, ai exercé les charges suivantes pendant les périodes également mentionnées ci-dessous:

1. Membre du NSDAP du 1 Mai 1933 jusqu'en 1945; mais je n'ai jamais exercé de fonctions au NSDAP.
2. Directeur du "Service radiophonique" de 1932 à 1938.
3. Directeur de la section "Informations" au "Service de la presse du Gouvernement du Reich" au Ministère pour l'information et la propagande de 1933 à 1937.
4. Chef de la "Section Deutsche Presse", "Departement de la Presse du Gouvernement du Reich" au Ministère du Reich pour l'information et la propagande de 1938 à 1942.
5. Directeur ministériel au Ministère pour l'information et la propagande, de 1942 à 1945.
6. "Délégué pour la formation politique des émissions radiophoniques de la Grande Allemagne" au Ministère du Reich pour l'information et la propagande, du 3 novembre 1942 à 1945.
7. Directeur de la Section "Emissions radiophoniques" au Ministère pour l'information et la Propagande avec le titre de directeur ministériel de 1942 à 1945.
8. Je ne fis donc jamais partie du Gouvernement du Reich (Reichs-Kabinett.)

J'affirme que les déclarations faites ci-dessus sont con-

H0750-0098

TRANSLATION OF DOCUMENT NR. 2976 PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

---

formes à la vérité.

Nuremberg, Allemagne,
le 19 Novembre 1945

Comme témoin :

signé

Dr. Heinz FRITZ
Défenseur

signature :

Hans FRITSCHE

H0750-0099

DOCUMENT N° 3469 PS

OFFICE US CHIEF OF COUNSEL

Déclaration de Hans Fritzsche

Nuremberg, le 7 Janvier 1946

Je soussigné, Hans Fritzsche, actuellement accusé devant le Tribunal Militaire International, après avoir consulté mon défenseur, déclare ce qui suit :

1. Je m'appelle Hans Fritzsche, je suis né le 21 Avril 1900 à Bochum Westphalie. J'ai fait mes études aux lycées de Halle/Saale, Breslau et Leipzig, tout de suite après j'ai étudié l'histoire, la philosophie et l'économie politique.

2. J'ai commencé mon activité pratique en 1923, comme rédacteur en Chef des " Preussische Jahrbücher " (revue d'économique politique). J'ai occupé ce poste pendant une année environ. L'éditeur de ce journal était le Dr. Walther Schotte.

3. Je n'ai appartenu à aucun parti, après avoir quitté le parti populaire national-allemand (Deutsch Nationale Volkipartei en 1923 auquel j'avais appartenu pendant 6 mois à peine. Au cours des années 1923 et 1924 c'est-à-dire avant d'entrer à la "Telegrafen-Union Internationalen Machrichten G.m.b.H. " (Union télégraphique des nouvelles internationales S.A.R.L.) je n'ai pas collaboré à d'autres journaux ni à d'autres périodiques. Le chemin qui m'a conduit de la soi-disant "presse Hugenberg" (Hugenbergpresse) au Ministère de la propagande est le suivant :

4. Le Consortium Albert Hugenberg se composait, à ma connaissance, et pour l'essentiel, des entreprises ou groupes

.....

H0750-0100

DOCUMENT N° 3469 PS

cont.

d'entreprises suivants : Universum Film A.G. (U.F.A.); Vera Verlagsanstal G.m.b.H. ; Doulig-Film A.G? Telegraphen-Union Internationale Nachrichten G.m.b.H. (T.U. communément appelé appelé Telegrafon-Union). Après l'agence télégraphique Wolff, la T.U. était considérée comme la plus importante agence d'information d'Allemagne); Auslands-G.m.b.H.; Auslands-Anzeigen-G.m.b.h.; Scherl-Verlag G.m.b.H. (Holdings pour environ 10 journaux ou périodiques); Allgemeine Anzeigen G.m.b.H.; Ala Haasenstein et Vogler G.m.b.H.; Zeitungsbank Mutuum Darlehens A.-G. (pour la répartition et l'attribution de crédits aux journaux. Cette banque contrôlait un grand nombre de journaux) Wirtschaftsstelle der Provinzpresse (Wipro) (pour la publication d'une correspondance imprimée et une correspondance de presse); Westend-Verlag G.m.b.H.; Westdeutsche Handelsdienst und Deutsche Handelsdienst G.m.b.H.; Deutsche Lichtbildgesellschaft. Le Consortium Hugenberg était de loin, le plus important et le plud influant consortium de la Presse Allemande. Alfred Hugenberg était membre de l'Assemblée Nationale et du Reichstag depuis 1920 jusqu'après la prise de pouvoir en 1933.

H0750-0101

DOCUMENT N° 3469 PS

OFFICE US CHEF OF. COUNSEL (cont.

Il était président du Comité directeur du Parti Populaire National Allemand de I928 jusqu'à la dissolution de ce parti en I933. Il devint ministre de l'économie nationaledans le gouvernement von Papen en I932. Il resta membre du Cabinet Hitler à partir du 30 Janvier I933 jusqu'à la complète prise de pouvoir en Mars I933.

5. J'étais de I924 (environ) jusqu'en I932 rédacteur en Chef à la "Telegraphen-Union Internationaler Machrichtendienst, La telegraphen-Union appartenait au consortium Alfred Hugenberg et était contrôlée par lui. Je m'occupais là, en ma qualité de Rédacteur principal, des lettres de l'étranger et des articles adressés de l'étranger aux journaux allemands.En outre, j'écrivais journellement, pour le service intérieur de plusieurs journaux de la même maison d'édition, un éditorial, généralement sur des questions de politique extérieure ; j'écrivais souvent entre autres des articles contre le traité de Versailles, au sujet duquel on négociait constamment à Genève ou dans d'autres villes. Les journaux et périodiques qui imprimaient mes articles, appartenaient à tous les partis, depuis le centre jusqu'aux nationaux-socialistes. Ils appartenaient généralement au type des journaux d'information de tendance bourgeoise, nationale;c'était un groupe de journaux modérés qui étaient représentés dans presque toutes les villes allemandes de province de quelque importance.

.....

H0750-0102

DOCUMENT N° 3469 PS

OFFICE US CHIEF OF COUNSEL (cor

6. Vers la fin de l'été 1932, probablement en août, le directeur du Telegraphen-Union, Otto Mejer (Capitaine de corvette de réserve) vint me demander si je voulais ma charger d'assurer la direction du Service d'Informations à la radio, (Drahtloser Dienst). Mejer avait été prié par un membre du gouvernement Papen de l'époque, j'ignore lequel, de me libérer parce que le rédacteur en Chef en service, Dr.Josef Raeuschor n'était pas sûr au point de vue politique. Après un premier examen je déclinai cette offre. Là-dessus je reçus la visite du Dr. Raeuschor, que je connaissais depuis longtemps et qui avait été mon supérieur à la Telegraphen-Union où il était rédacteur en Chef du courrier de l'étranger Il me conseilla d'accepter ce poste et me promit de me mettre au courant, pendant quelques mois, d'un travail complètement nouveau pour moi. Il me pria, de son côté, de l'aider à trouver un poste de correspondant allemand à l'étranger.J'ai alors accepté l'offre, je résiliai mon contrat avec la T.U sous réserve que je pourrais reprendre mon poste au bout d'un an, et signai un nouveau contrat avec la Reichsrundfunk-Gesellschaft (Sté de radiodiffusion nationale) qui exploitait le service de T.S.F. (La Reichsrundfunkgesellschaft appartenait au Reich et était exploitée sous le contrôle d'une commission de tous les partis par l'administration des Postes) Le Dr. Raeuschor a été envoyé à Paris comme correspondant du journal démocratique Berliner-Tageblatt, qui appartenait à la maison d'édition juive MOSSE.

.....

H0750-0103

DOCUMENT N° 3469 PS

OFFICE US CHIEF COUNSEL (cont.)

7. En Septembre 1932, j'ai commencé à adresser personnellement des émissions radiodiffusées au peuple allemand sous le titre " Politische Zeitungsschau" (Revue politique de la presse), qui étaient diffusées par les stations suivantes : postes émetteurs allemands Stuttgart, Königsberg, Breslau Cologne. Dans mon émission, je citai des extraits de journeaux traduisant l'attitude de tous les partis vis-à-vis des questions d'actualité. Pendant que j'assurai le service de la T.S.F. je n'écrivai plus que rarement des articles pour le Telegraphen-Union.

8. En Septembre 1932 je rentrai en fonction, patroné aimablement par le Dr. Raeuscher. Je ne fis aucune modification en ce qui concerne la rédaction ni dans la composition du personnel. Parmi le personnel qui se composait d'environ 30 personnes se trouvaient environ 5 Juifs ou Juives.

H0750-0104

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

9. Je connaissais le Dr. GOEBBELS depuis 1928. Je lui avais probablement plu, même si on ne tient pas compte du fait que, par ma propagande, j'ai toujours traité amicalement jusqu'en 1931, les Nationaux-Socialistes. Déjà avant 1933, GOEBBELS qui était l'éditeur de l'"Angriff", un journal nazi, avait à plusieurs reprises, fait des remarques flatteuses sur la forme et le contenu des travaux, que j'écrivais en ma qualité de collaborateur de plusieurs journaux et revues nationaux, parmi lesquels se trouvaient aussi des feuilles réactionnaires.

10. Le 30 janvier 1933 au soir, Dressler-Andrees, chargé des émissions radiophoniques et son collaborateur Sadila-Mantau se présentèrent chez moi de la part des Nationaux-Socialistes, c'est-à-dire du nouveau Parti. Ils me déclarèrent que leur Chef, le Dr. GOEBBELS, chef de la propagande de leur Parti, m'en voulait encore au sujet d'un article paru sous le titre "Potempa", dans lequel j'avais pris officiellement position d'une façon très nette contre Hitler, lorsque ce dernier avait envoyé un télégramme de sympathie à des Nazis condamnés pour meurtre politique.

Il m'en voulait encore pour la position que j'avais prise contre les Nazis au sujet d'une question d'organisa-

H0750-0105

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

tion, dont le compte-rendu ici nous mènerait trop loin. Ils ajoutèrent que le Dr. GOEBBELS respectait, toutefois, mon succès de propagandiste à la radio depuis l'automne dernier, et qu'il désirait me garder si je remplissais certaines conditions.

11. Je devais immédiatement et sans délai licencier les Juifs et, avant le 1er avril 1933, les autres employés, afin d'engager des membres du Parti.

Je refusai d'accéder à la première demande, en invoquant les contrats et le fait qu'à l'exception du rédacteur Juif Frank, tous les Juifs n'étaient que des collaborateurs techniques. En outre, les contrats du personnel n'étaient pas signés par moi, mais par le Service du Personnel de la Société radiophonique du Reich, dont je dépendais. J'ai effectivement obtenu qu'aucun Juif ne fût licencié. Il va de soi qu'ils se cherchèrent d'autres situations au cours des 3 mois qui suivirent, car l'exigence du Parti ne put rester secrète. Une Secrétaire juive se rendit à Londres auprès de parents, trois trouvèrent un engagement auprès de la Maison d'Edition Mosse, et Frank trouva, par l'intermédiaire de Raeuscher, du travail à Paris. Tous recurent leurs appointements. Plu-

H0750-0106

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

sieurs, parmi lesquels par exemple la femme de M. Frank, me remercièrent de les avoir protégés d'un renvoi sans préavis. Je m'étais également opposé au renvoi des autres employés. Par contre, j'acceptai d'engager un National-Socialiste, c'est-à-dire Sadila-Mantau. Après cela, on me laissa environ deux mois tranquille, si l'on ne tient pas compte de 4 ou 5 visites, genre attaques, de troupes SA, qui réclamaient à chaque fois l'émission d'une nouvelle à la Radio, que je refusais non sans peine. De janvier 1933 jusqu'à Avril 1933, j'ai parlé régulièrement au moins une fois par semaine à la radio. Dans mes discours à la radio j'ai soutenu le Gouvernement de coalition national-allemand et national-socialiste existant à l'époque.

12. Aux environ du début du mois d'avril 1933, le Dr. GOEBBELS me fit appeler auprès de lui - Il était devenu entre temps, (le 17.3.33) Ministre de l'Information et de la Propagande. Il me proposa de séparer le service télégraphique de la Société Radiophonique du Reich pour l'incorporer à son nouveau Ministère. Délai 1er Mai - Lors d'un nouvel entretien, on parla du personnel qui

page 55 suite 2.

H0750-0107

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

devait être repris par le Ministère. Après un long débat, le Dr. GOEBBELS autorisa presque tous les rédacteurs à venir au Ministère. Je me souviens encore des noms: Dr. Kuehner, du Centre, et

H0750-0108

DOCUMENT N° 3469-PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

Dr. Thomoier, indépendant, qui furent engagés par le Ministère.

Je devins membre du N.S.D.A.P. (parti national-Socialiste ouvrier allemand) le I er mai 1933 et y restai jusqu'à l'effondrement en 1945. Lors de mon entrée en fonctions au Ministère de la Propagande, je ne dus engager que deux nouvelles secrétaires qui étaient membres du Parti. Melles Kiepsch et Krueger, qui, de ce fait, avaient été remerciées, furent placées par moi à la Société Radiophonique du Reich, où elles occupaient encore au début de 1945, des situations de premier plan. Il me fut possible de placer également là-bàs, après une certaine interruption, le rédacteur Hartmann, social démocrate. Il se trouvait encore à ce poste a la fin de la guerre. Je ne pus placer aussitôt le rédacteur démocrate , Eckert, qui devait être renvoyé et possédait quelques [illegible] juifs. Il dut, pendant 1 à 2 ans, se débrouiller péniblement en qualité de collaborateur sans contrat. Par la suite je pus le caser à la " Transocean-Agentur" placée sous ma surveillance ; il y avait encore, à l'époque de l'effondrement, une bonne situation.

H0750-0109

DOCUMENT N° 3469-PS
OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

13) Lorsque vers la fin d'avril 1933, j'informai le Dr. GOEBBELS que j'avais terminé la réorganisation du service, qui avait nécessité bien des transformations techniques et d'organisation et le priai de me laisser reprendre ma situation, qui m'avait été réservée, à la " Telegraphen-Union" ou de m'autoriser à être journaliste libre, il m'enjoignit de rester. Mes appointements furent baissés de 1500 à 700 Marks par mois. Ceci était, paraît-il la règle au Ministère, il n'y avait pas moyen de faire autrement. Il voulait cependant adjoindre à mon poste a la redaction, un travail très intéressant : la réorganisation des diverses petites agences d'information allemandes, telles que, par exemple : Transocean S.a.r.l. Europa-Press, Eildienst S.a r.l., qui étaient presque toutes à l'état léthargique.-

Cette proposition étant de nature à m'intéresser au plus haut point, en ma qualité de spécialiste en la matière, j'acceptai d'entrer au Ministère - J'entrai donc le 1.5.1933 avec la plus grande partie de mes collaborateurs, en ma qualité de Directeur du Service télégraphique

page 56 suite 1.

H0750-0110

DOCUMENT N° 3469-PS
OFFICE OF U.S.CHIEF OF COUNSEL

de la Société Radiophonique à responsabilité limitée au Service de Presse du Ministère du Reich de l'Information et de la Propagande.

Voici une description facile des circonstances qui m'ont amené de la Presse dite de Hugenberg au Ministère de la Propagande, plusieurs de mes anciens collègues du Service Telegraphique eurent la faculté de rester à leurs anciens postes ou de trouver une occupation au Ministère de la Propagande. Dans certains cas je pus, grâce à ma situation au Gouvernement, leur être utile. Mes anciens collègues de la " Telegraphen-Union" ont été , lors de la fusion de la " Telegraphen-Union" avec l'Agence d'Informations Wolff, presque tous engagés par le Bureau allemand d'Informations nouvellement créé.

Pour vous expliquer mes fonctions et mes relations à l'intérieur du Ministère de la Propagande, je vous soumets les faits suivants :

14) Le Service principal du Ministère de la Propagande pour la diffusion et le contrôle des nouvelles

page 56 suite 2.

H0750-0111

DOCUMENT Nº 3469-PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

etait le " Service de Presse du Gouvernement du Reich, qui, de l'été 1938 jusqu'en février 1945, était placé sous la direction du Dr. Otto Dietrich.

Ce service etait constitue, à partir de 1938, de trois sous-services, à savoir : " Service de la Presse allemande", de beaucoup le plus grand et le plus important; " Service de la Presse Periodique "; et "Service de la Presse Etrangère". Furent successivement directeurs du " Service de la Presse Allemande, Walter Alexander Heide, de mars 1933 environ à juin 1933 . Dr. Kurt Jancke de Juin 1933 jusqu'en 1935 env. ; Alfred Ingenar Berndt, de 1935

page 56 suite 3.

H0750-0112

DOCUMENT No 3469-PS

OFFICE OF U.S. Chief of Counsel.

env. jusqu'au 23 décembre 1938; moi-même, du 23 décembre 1938 jusqu'au 3 novembre 1942; Erich Fischer, du 3 novembre 1942 , jusqu'à février 1945. Furent successivement représentants des directeurs sus-nommés du "Service de la Presse Allemande" : Werner Stephan, de 1933 env. jusqu'à 1938; Dr. Hans Brauweiler, du début de 1938 env. jusqu'en juin 1938 env.; moi-même de Juin 1938 jusqu'au 23 décembre 1938.

15. Pendant toute l'époque comprise entre 1933 et 1945, la tâche du "Département de la Presse Allemande " était de surveiller toute la presse intérieure de l'Allemagne et de lui donner des directives; de ce fait, ce département devenait un instrument utile dans la main du gouvernement allemand. Plus de 2.300 quotidiens étaient soumis à ce contrôle. Le but de cette surveillance et de ce contrôle, dans les premières années après 1933, était de changer complétement les conditions, dans lesquelles se trouvait la presse avant la prise du pouvoir par les Nazis ; c'est-à-dire de soumettre à l'ordre nouveau ces journaux et périodiques qui étaient au service d'intérêts spéciaux capitalistes ou de la politique de partis. Tandis que les fonctions administratives étaient exercées, si possible, par les unions professionnelles et la Chambre de la presse du Reich, le département de la presse allemande était chargé de la direction politique de la presse allemande. Le directeur du département de la presse allemande tenait journellement des conférences de presse au ministère en présence des représentants de tous les

H0750-0113

DOCUMENT NO 3469-PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL

---

journaux allemands. Presque journellement les représentants de la Presse recevaient, à cette occasion, toutes les instructions du chef de la presse du Reich, directeur du département de la presse allemande, Dr. Otto DIETRICH, On leur lisait un texte fixé à l'avance et appelé "l'ordre du jour du chef de la presse allemande"; dans la plupart des cas, le texte était transmis par téléphone du Quartier Général. Avant d'arrêter le texte, le Directeur du département de la presse allemande communiquait les désirs actuels du Dr. Goebbels ou d'autres ministères et spécialement du Ministère des Affaires étrangères. Le Dr. Dietrich ou son représentant au Quartier Général, Helmut Suendermann, ou le rédacteur en chef Lorenz devaient prendre une décision sur ces sujets. Dans les détails, l'exploitation pratique des directives, restait donc entièrement à la discrétion du travail individuel de chaque rédacteur. Il est inexact de dire, que les journaux et périodiques étaient le monopole du département de la presse allemande ou que des essais et éditoriaux devaient être présentés aux ministères par les rédacteurs. Même pendant la guerre, cela ne se faisait qu'en des cas exceptionnels. Les Journaux et périodiques de moindre importance qui n'étaient pas représentés à la conférence de presse journalière recevaient leur information de différente façon : ou bien ils recevaient des articles et rapports tout prêts, ou bien on leur donnait des directives imprimées de nature confidentielle ! Cela mis à part les publications de tous les au-

H0750-0114

tres services officiels étaient également dirigées et alignées par le département de la presse allemande.

Pour permettre aux périodiques, de se familiariser avec les problèmes de politique journalière des journaux et de les discuter en détail, la "correspondance d'information" a été éditée spécialement pour des périodiques. Plus tard elle a été prise en charge par le département de la presse des périodiques. "Le département de la presse allemande" s'occupait de même du photo-reportage dans la mesure où il dirigeait l'emploi de correspondants-photographes, lors d'évènements importants.

H0750-0115

DOCUMENT No 3469-PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL(cont.)

De ce fait, et puisque la situation politique actuelle l'exigeait, toute la presse allemande fut transformée en un instrument permanent du Ministère de la propagande par le "Département de la presse allemande". La totalité de la presse allemande était donc subordonnée aux aspirations politiques du gouvernement. Un exemple en est donné par la façon actuelle de juger et par la présentation emphatique des polémiques de presse qui paraissaient les plus efficaces: lutte des classes à l'époque du système; principe du Fuehrer et de l'état autoritaire; les partis et la politique des intérêts pendant l'époque du système; le problème juif; la conspiration de la juiverie mondiale; le danger bolchévique; la démocratie plutocratique à l'étranger; le problème racial en général, l'église; la misère économique à l'étranger; la politique étrangère et l'espace vital.

16. Enfin, un service principal, "Archives et Documentation" était placé sous les ordres du Service de la presse allemande. Ce service principal occupait 30 personnes environ. Les éléments de travail pour l'ensemble du Service étaient recherchés par ce service principal dans les coupures de journaux, dans les extraits et les résumés d'articles de journaux et périodiques allemands et étrangers. Le matériel dont disposait le bureau était mis régulière-

H0750-0116

DOCUMENT No 3469-PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL(cont.)

---

ment ou éventuellement, pour chaque cas particulier du Reich, à la disposition des hautes autorités du Reich.Dans un autre service de travail (Arbeitsgruppe), la"chambre24" toutes les nouvelles, demandes, propositions et demandes de plus amples informations étaient centralisées en un service spécial permanent de jour et de nuit. Le Centre de l' activité de tout le département était là. Après avoir décrit le département de la presse allemande de son organisation et de ses tâches, je puis préciser actuellement ma propre situation dans le cadre du Ministère de la Propagande :

17.Comme je vous l'ai déjà dit, j'entrai le ler Mai au département de la presse du Ministère de la Propagande comme directeur du Service télégraphique. A cette époque, le Dr. Goebbels me proposait, en ma qualité de technicien du journalisme, de fonder et de diriger le service "Département des Nouvelles" (Nachrichtenwesen) dans le service de presse de son ministère. Il s'agissait de réorganiser et de moderniser les agences de presse allemandes. Pour exécuter l'ordre qui m'avait été donné par le Dr.Goebbels, je pris en mains la totalité du département des nouvelles (Nachrichtenwesen) pour la presse et la radio allemande, en accord avec les directives du Ministère de la Propagan-

H0750-0117

DOCUMENT No 3469-PS

OFFICE OF U.S. CHIEF OF COUNSEL(cont.)

---

de, et au début, à l'exception du service d'information (D.N.B.). Je réussis à faire cette réorganisation et cette modernisation à l'aide des personnes, des méthodes et des moyens techniques suivants:

1.) Vérification de la raison d'être des services, comparés aux bureaux correspondants à l'étranger,

2.) Amélioration du service de nouvelles,

3.) Augmentation des crédits supplémentaires du Reich à ces bureaux, les crédits passaient de 400.000 à 4 millions de Reichmark,

4.) Emploi de spécialistes qualifiés, p.e. de United Press,

5.) Accélération du procédé de publication des nouvelles,

6.) Suppression d'une censure qui freine,

7.) Installation sur une grande échelle de services de télétype et télétype sans fil (Fernschreiber & Schreibfunk),

8.) Dans le ministère je n'avais aucun collaborateur pour cette tâche,

9.) J'engageai le rédacteur en Chef de Homeyer qui avait été auparavant au Caire pour Transocéan et le rédacteur en chef Noesgen jadis à Paris pour Europa-Press.

-58 suite 2 et fin-

H0750-0118

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

Les directives du Ministère de la Propagande, que je devais observer à ce sujet, étaient dans leurs grandes lignes, les suivantes :

I.) Extension à tout prix de la reproduction de nouvelles allemandes à l'étranger 2.) pas d'offre gratuite à des journaux étrangers, pour éviter la suspicion de propagande. 3.) Pas de concurrence sur place étrangère. 4.) Propagation de nouvelles favorables sur l'activité à l'intérieur et sur les intentions pacifiques du système national-socialiste. Plus tard, vers l'été de 1934, l'ancien Chef de la presse du Reich, Funk, réalisa le fusionnement des deux plus importantes agences de presse, la Télégrafen-Union et le Bureau de télégrammes Wolff (W.T.B.) en une seule agence, le D.N.B. (Bureau Allemand de nouvelles), je n'ai jamais été rédacteur en chef de l'agence de nouvelles D.N.B., de même que je n'ai jamais été employé par cette agence à un titre quelconque. Autant que je sache, c'est le Dr. Gustave Albrecht, un ancien directeur du W.T.B., qui fut rédacteur en chef ou directeur du D.N.B. depuis la fondation, c'est-à-dire environ en 1934, jusqu'en 1945. L'ancien directeur de la Telegrafen-Union, Otto Mejer, qui devint tout d'abord aussi Directeur Général du D.N.B. quitta son poste plus tard. A ma connaissance, les chefs du département T.S.F. Ministère de la propagande furent successivement le Directeur ministériel

H0750-0119

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

Horst Dressler-Andress, Eugène Hadamovsky, Alfred Ingemar Berndt, Hans Gottfried Kriegler, Wolfang Diewerge et plus tard, jusqu'en 1945, moi-même. Comme chef de service "nouvelles" j'élargis l'activité de la Transocean G.M.B.H. (Transocéan S.a.r.l.) et fis construire plusieurs postes émetteurs à ondes courtes du type le plus moderne. J'intensifiai l'activité de l'agence Europa-Press et je donnai de nouvelles bases au bureau de distribution des nouvelles économiques dans le Eildienst G.M.B.H. (Service rapide S.a.r.l.). La Transocéan G.M.B.H. appartenait, après comme avant, au Reich et était dirigée par le Rédacteur en chef Schwedler. La Europa-Press appartenait, après comme avant, au Reich et était dirigée par le Rédacteur en chef Fleischer. La variété "Service rapide S.a.r.l." appartenait, après comme avant, au Reich et était dirigée par le conseiller ministériel Puhlmann. Vers 1937 je délimitai le travail de ces bureaux tant à l'intérieur qu'à l'étranger, en Europe et hors d'Europe et aussi bien dans leurs relations entre eux que dans leurs rapports avec le D.N.B. Pour la première fois j'intervins dans les affaires du D.N.B. à propos de l'installation de la radiotélégraphie. Le rôle du service était donc jusqu'alors exclusivement un rôle d'organisation journalistique. Les instructions de politique d'actualité étaient simplement données aux agences de presse par le chef du bureau de presse ou son délégué.

H0750-0120

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

18. Quand j'entrai au Ministère, ma mission était d'abord limitée dans le temps, mais fut d'année en année prorogée. Pendant 4 ans environ je refusai de devenir fonctionnaire du Ministère. Je restai employé contractuel avec possibilité réciproque de résiliation. Je me rappelle avoir repoussé à plusieurs reprises et par écrit ma nomination envisagée par le Dr. Goebbels de conseiller de gouvernement et donc de fonctionnaire. Finalement la tâche belle et indépendante que je pus accomplir dans le domaine de l'organisation de la propagation des nouvelles de 1933 à 1937, me captiva à un point tel que j'approuvai ma nomination de Conseiller supérieur du gouvernement et que je devins, de ce fait, fonctionnaire en conservant comme champ d'action mon activité habituelle. En ce qui concerne mes émoluments pendant mon activité au ministère de la Propagande du Reich, je déclare ce qui suit : Après mai 1933, je recevais, comme employé au ministère, un traitement d'environ 700, - Rmk par mois. De plus mon activité dans le domaine de la T.S.F. et des articles dans les journaux et les revues à partir

H0750-0121

de 1937 me rapportaient chaque mois de 300 à 500 Rmk environ d'honoraires. Quand je devins fonctionnaire au Ministère de la Propagande du Reich mon traitement mensuel jusqu'en 1945 passa lentement de 600, -Rmk (comme conseiller supérieur de gouvernement) à 1.500,-Rmk (comme directeur ministériel). A cela il faut ajouter des honoraires très variables qui étaient en moyenne mensuellement de 1.000 -Rmk. Ces honoraires cessèrent presque totalement à partir de 1942.

19. Après que je fus devenu, vers le 23 décembre 1938, chef du département de la presse allemande, j'avais encore vers le milieu de 1939 la possibilité de commenter librement à la conférence de presse les mots d'ordre quotidiens. Après cette date, je dus, même pour ces commentaires, m'en tenir aux directives du Dr. Dietrich. Par ailleurs, je fondai, environ en été 1939, à l'intérieur du département de la presse allemande, un service dit "Service rapide" Ce "Service rapide", dirigé par le Conseiller supérieur du gouvernement Walther Koerber avec, en dernier lieu, un personnel de 6 membres environ, avait d'abord pour mission de vérifier l'exactitude des nouvelles de l'étranger. Plus tard, vers l'automne 1939, ce service s'occupa aussi du rassemblement de documents à fournir à toute la presse allemande, comme par exemple les documents sur la politique coloniale britannique, les déclarations politiques faites autrefois par le premier ministre britannique, les descriptions de la misère sociale chez nos

H0750-0122

ennemis etc...Presque tous les journaux allemands utilisaient ce matériel pour leurs polémiques et il s'en suivait une grande unité dans le front de combat de la presse allemande.
Le service fut appelé "service rapide" parce que les documents nécessaires aux commentaires de l'actualité étaient fournis avec une rapidité toute spéciale.

20. En ma qualité de chef du département "Presse allemande" j'ai été en l'espace de 4 ans, promu 3 fois à l'échelon supérieur. Voici les dates, pour autant que je m'en souvienne
a) nomination de conseiller supérieur du gouvernement à conseiller ministériel, le 28 Janvier 1939. -
b) de conseiller ministériel à Chef ministériel le 9 Octobre 1940.
c) de Chef ministériel à Directeur ministériel le 16 Octobre 1942.

21. Je restai chef du département "Presse allemande" jusqu'au 3 novembre 1942, quoique je fusse de mars 1942 jusqu'au jour précité membre de la Wehrmacht.
Pendant que j'étais à l'armée j'ai été, comme soldat d'une unité combattante sur le front de l'Est, en liaison peu étroite avec une compagnie de propagande (P.K.) Pendant ce temps je n'ai fait que 3 ou 4 émissions de T.S.F. A cette époque, c'était mon adjoint, Erich Fischer, qui avait en mains la direction du département "Presse allemande". Le 3 Novembre 1942 Fischer me succéda au poste de chef du département "Presse allemande".

H0750-0123

DOCUMENT NO 3469 PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

Au sujet de la direction de la propagande au cours des grands évènements de politique extérieure entre 1936 et 1941, je puis déclarer ceci :

22. Toutes les instructions données aux journaux ont été, bien avant la déclaration de guerre, résumées chaque jour en un "mot d'ordre quotidien" du Chef de la Presse du Reich. De même les instructions urgentes émises dans l'intervalle furent toujours

-60- suite b et fin

H0750-0124

DOC. N° 3469-PS

OFFICE of US CHIEF of COUNSEL (cont.)

reprises dans le "mot d'ordre quotidien" du jour suivant afin d'éviter toute lacune.

Des copies de ces "mots d'ordre" furent envoyees a chaque bureau de propagande du Reich. Tous les journeaux importants ont reçu les directives, qui, à vrai dire, devaient, sous la responsabilite du redacteur en chef, être mises sous clef et soigneusement conservees.

23) Nulle propagande prealable ne fut faite en faveur de la réoccupation de la Rhenanie demilitarisee le 16 mars 1936. Moi même (j'etais alors rédacteur en chef de la radio), je n'ai appris cette operation imminente que la veille par le Dr GOEBBELS en presence du secrétaire d'Etat HANKE, le futur gauleiter de Silésie. Le Dr G. me fit appeler vers minuit, me fit un exposé de la situation et m'invita a developper aussi fortement que possible, a la radio, les raisons da politique interieure de l'entreprise, c'est a dire le pacte franco-russe. En outre, il me pria de signaler que le Fuehrer ne considerait pas comme violés les autres traites et qu'il etait, en consequence, decide a s'y tenir. Le conseiller du Ministère Stephan, directeur-adjoint de la section de la Presse, reçut, en ma présence, des instructions analogues. Comme je l'appris alors seulement, le conseiller de Ministère Alfred Ingemar Berndt alors directeur de cette section était déjà en route pour Cologne avec quelques journalistes qu'il avait convoques rapidement. De même, Hadamovsky, alors directeur

H0750-0125

DOC. N° 3469- PS

OFFICE of US CHIEF of COUNSEL (cont.)

des emissions du Reich, etait parti avec quelques speakers pour la même destination. Leurs bulletins d'actualites occupèrent bientôt une place preponderante dans la presse et la radio. L'action de propagande se deroula le lendemain sans directives particulières. Je me souviens seulement que la question de savoir si les Français se mettraient en mouvement ne devait être ni posée ni discutee dans la presse.

24) La propagande, en correlation avec le putsch Dollfuss, qui eut lieu le 25 juillet 1934, fut faite, en resume, sous la forme suivante : j'entendis parler, a midi, de la nouvelle que les révoltes avaient lancee par le poste d'émission de Vienne. Après examen, je la donnai en citation et sous toutes reserves à la radio-allemande. Le Dr GOEBBELS m'invita a propager les nouvelles sur l'etendue et les succès de la revolte qui etaient fournies par Habicht, appelé le chef des nazis autrichiens. Je refusai car je m'etais rendu compte que les premières informations de ce dernier etaient fausses et exagerees. Là-dessus, le Dr GOEBBELS me releva de mes fonctions et nomma Habicht, chef responsable des nouvelles de la radio. Il emit les informations sur les postes allemands qui devaient encourager le mouvement de révolte en Autriche. Le soir, après l'echec du putsch, on vint me chercher chez moi et je repris mes fonctions.

25) L'incorporation de l'Autriche souleva des problèmes plutôt compliques. Depuis l'echec du Putsch contre DOLFUSS, il etait

H0750-0126

Doc. N° 3469 - PS

OFFICE of US CHIEF of COUNSEL (cont.)

defendu à la presse, à peu d'exceptions près, de s'occuper si peu que ce fut de l'Autriche. C'est seulement peu avant la visite de SCHUSCHNIGG a HITLER, en février 1938, que cette défense fut levée et il parut des articles, peu nombreux mais violents, sur le Gouvernement SCHUSCHNIGG. On lui reprochait d'être étranger à la nation, d'être cruel dans son camp de concentration de Woellersdorf et enfin de dépendre de puissances germanophobes. Après l'entretien, des articles amicaux furent publiés.

H0750-0127

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

26. La nouvelle du plébiscite décidé tout à coup par Schuschnigg fut d'abord passée sous silence par le D.N.B. sur l'ordre de Berndt. Après une conférence avec le Dr Dietrich, chef de presse du Fuehrer et avec le conseiller intime Aschmann, à l'époque chef des services de presse aux Affaires Etrangères, Berndt permit de publier la nouvelle en donnant à tous les journaux allemands la consigne de l'imprimer en gros caractères et de qualifier l'acte de violation des accords passés avec le Führer. Tous les journaux qui parurent encore jusqu'au début de l'invasion donnèrent ensuite des détails sur le nouveau mode de consultation populaire, sur l'indignation des nazis autrichiens etc. Après l'invasion, qui eut lieu le 13 mars 1938, les journaux et les émissions de la radio furent pleins des discours prononcés et des rapports de témoins occulaires. C'étaient en l'espèce quelques douzaines de journalistes qui avaient été rapidement convoqués et transportés en avion ou dans les autos de ce qu'on appela la colonne du Fuehrer. Frithjof Melzer a rédigé un livre, publié par le D.N.B., qui contient la collection complète de toutes les nouvelles en corrélation avec l'ensemble de l'action. La Berliner Illustrierte Zeitung donna ensuite sous le titre "ca ne va pas comme ça, Monsieur le Chancelier fédéral" une monographie de Gerickes un second résumé de toute

H0750-0128

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

l'opération autrichienne.

27. Le rôle le plus décisif fut celui de la propagande allemande avant l'accord de Munich au sujet du pays des Sudètes, qui fut occupé le 1er octobre 1938. Cette propagande fut dirigée par Berndt. Cette action, que je ne reconnus pas d'abord comme telle, commença par la levée d'une interdiction qui pesait depuis des années sur la presse allemande: interdiction de critiquer la Tchécoslovaquie. Depuis l'été 1938, les consignes journalières furent de parler des problèmes des diverses nationalités des habitants de ce pays, des tendances antiallemandes de la politique de cet Etat etc... Toute la presse étrangère fut passée soigneusement en revue pour savoir si elle réagissait et de quelle façon. Si l'on y trouvait des formules utilisables, elles étaient reprises par ordre par toute la presse allemande ou, si cela était jugé plus adéquat, par un journal ou un rédacteur particulièrement en vue. La mission de Runciman fournit, à ce propos, une excellente occasion. Pendant une conférence ou un entretien - Berchtesgaden, Godesberg, Munich - la presse reçut chaque fois, avec ordre de les publier avec la mise en page la plus sensationnelle, des rapports sur l'oppression des Allemands Sudètes et sur la spoliation de leurs droits ainsi que des nouvelles sur les incidents du jour. Ces derniers cons-

H0750-0129

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

tituaient un chapitre très délicat. Elles étaient rédigées par Berndt en personne et données au D.N.B. Il enflait démesurément des faits insignifiants, en donnait comme nouveaux qui étaient déjà anciens. Il vint même du pays des Sudètes des réclamations parce que des nouvelles parues dans la presse allemande étaient invraisemblables. Effectivement, après le grand succès de politique extérieure de Munich en septembre 1938, il y eut en Allemagne une crise sensible de confiance à l'égard de la presse allemande. Ce fut l'un des motifs de la disgrâce de Berndt en décembre 1938, quand l'opération des Sudètes fut terminée et de ma nomination comme chef de la "Section Presse Allemande". D'ailleurs, Berndt, avec ses ordres, pleins de succès mais d'une outrance grossière, à la presse allemande avait perdu la confiance des rédacteurs.

H0750-0130

DOCUMENT No 3469- PS

Office U S Chief of Counsel (cont.)

---

28. La campagne pour l'incorporation de la Bohème et de la Moravie qui avait eu lieu le 15 mars 1939, époque où j'étais Chef du "Département de la Presse Allemande" n'a pas été préparée d'aussi longue date que la campagne des Sudètes. Si je m'en souviens bien, j'ai reçu, en fevrier, du Dr, Dietrich, chef de la presse du Reich, l'instruction et du ministre plénipotentiaire Paul Schmidt des Affaires Etrangères la prière réitérée, d'attirer l'attention de la presse sur les aspirations d'indépendance de la Slovaquie et sur la politique de coalition anti-allemande du gouvernement de Prague. J'ai fait ce qui m'a été dit de faire. Les mots d'ordre du jour du chef de la presse du Reich et les procès-verbaux des conférences de presse de cette époque permettant de retrouver le texte des instructions correspondantes. C'étaient les titres des journaux les plus importants et les éditoriaux des quotidiens allemands de cette époque présentés avec une grande manchette. (1) Actions de terreur contre les nationaux allemands (Sudètes) en territoire tchécoslovaque: arrestation et éxécution de nationaux allemands (Sudètes) par la gendarmerie , destruction et détérioration des maisons allemandes par la populace; (2) Concentration de troupes tchèques à la frontière du

H0750-0131

DOCUMENT No 3469- PS
Office of U S Chief of Counsel

pays des Sudètes: (3) déportation et persécution des minorités slovaques par des Tchèques: (4) les tchèques doivent quitter la Slovaquie: (5) Réunion secrète de fonctionnaires rouges à Prague .

Quelques jours avant la visite de Hacha , j'ai reçu l'instruction , de donner dans la presse une place particulièrement importante à une nouvelle concernant les désordres en Tchécoslovaquie. De telles nouvelles me furent communiquées, en partie seulement par la D.N.B mais pour la plupart des cas par le service de presse du Ministère des Affaires Etrangères et par les grands quotidiens possédant leur propre service d'information. Parmi ces journaux se trouvent le "Volkischer Beobachter" qui recevait ses informations, comme je l'ai appris par la suite, du SS-Standortenführer (Lieutenant-Colonel) Gunter D'Alquen qui séjournait à l'époque à Pressbourg. J'ai interdit à toutes les agences d'informations et aux journaux de publier des informations sur les désordres en Tchécoslovaquie, avant que je les aie vues par moi-même. Je voulais éviter une répetition des évènements facheux qui accompagnaient la campagne de propagande des Sudètes; je ne voulais pas perdre mon prestige en lancant des nouvelles inexactes. C'est ainsi , que toutes les informations que j'ai contrôlées, étaient, il est vrai, très tendancieuses, mais elles n'ont pas été inventées. Après

H0750-0132

DOCUMENT No 3469- PS

Office of U S Chief of Counsel

---

la visite de Hacha à Berlin, et après le commencement de l'entrée des troupes allemandes dès le 15 mars 1939, la presse allemande avait suffisamment de sujets d'articles. Du point de vue de l'histoire politique on a justifié les évènements en disant que la déclaration d'indépendance de la Tchécoslovaquie avait rendu nécessaire une intervention; que Hacha avait évité une guerre en donnant sa signature et qu'il avait rétabli une communauté millénaire entre la Bohème et le Reich.

29. La campagne contre Memel qui eut lieu le 22 mars 1939, arriva un peu plus tard. Ce fut une telle surprise pour moi et pour la presse, que quelques uns des correspondant de presse que j'envoyais en toute hâte à Swinemüde, ont tout juste pu apercevoir, quittant le port, le bateau sur lequel Hitler partit pour Memel.

30. La chute de la Pologne était du point de vue presse et propagande, une affaire compliquée et variée.
Sous l'influence du traité germano-polonais, pendant de longues années il a été par principe interdit à la presse allemande de publier quoi que ce fût sur la situation de la minorité allemande en Pologne . La situation est restée tout d'abord telle quelle lorsqu'au printemps 1939 la presse allemande fut invitée à s'occuper davantage de la ques-

H0750-0133

DOC. N° 3469 - PS

OFFICE of US CHIEF of COUNSEL (cont.)

tion de Dantzig. Même après les premiers entretiens anglo-polonais, lorsqu'on a recommandé à la presse toute entière d'employer vis-à-vis de la Pologne un ton plus élevé, la question de la minorité allemande est restée à l'arrière-plan. Ce n'est qu'au cours de l'été que ce sujet revint à la surface, et rendit l'atmosphère instantanément plus tendue. Il faut dire qu'en réalité chaque grand journal allemand possèdait depuis des années une abondante quantité de documents sur les plaintes et doléances de ces allemands en Pologne, sans que les rédactions aient pu utiliser ces dossiers. Les journaux allemands possèdaient encore du temps des débats sur les minorités à Genève des envoyés spéciaux ou des correspondants libres à Kattowitz, Bromberg, Posen, Thorn, etc... Ces documents ont été d'un seul coup utilisés et publiés.
Se référant aux directives reçues pour les soi-disant mots d'ordre du jour, les grands quotidiens allemands publièrent, sur des grandes manchettes, les articles suivants :

1) Actes de cruauté et de terreur contre des nationaux allemands et extermination des nationaux allemands en Pologne.

2) des milliers d'hommes et de femmes d'origine allemande travaillent à construire des fortifications.

3) La Pologne, pays de l'èsclavage et du désordre ; désertion de soldats polonais ; augmentation de l'inflation.

4) Provocations et incidents de frontière à l'instigation du Gouvernement polonais. Appétit de conquête des Polonais.

H0750-0134

DOC. N° 3469 - PS

OFFICE of US CHIEF of COUNSEL (cont.)

5) Persécution de Tchèques et d'Ukrainiens par les Polonais. La presse polonaise répliqua sur un ton extrêmement tranchant. Lorsqu'au mois d'août la presse allemande dut écrire contre la Pologne sur un ton de plus en plus élevé, il était vraiment trop facile de trouver des documents à ce sujet. Les journaux polonais et avant tout, les feuilles de l'Union polonaise de la Marche de l'Ouest ont proféré, avant la presse allemande, des simples injures. Ils ont écrit - à peu près - que jusqu'à présent l'Allemagne n'avait rencontré aucun véritable adversaire : la Pologne, elle, resterait ferme et montrerait que l'armée allemande n'avait vraiment d'audace que dans des "batailles de fleurs " - Blumenkriegen-, que l'Allemagne n'était qu'un colosse aux pieds d'argile et que l'on livrerait devant les portes de Berlin une victorieuse bataille d'anéantissement. La presse allemande extrayait tous ces articles parus en Pologne et recevait l'instruction d'expliquer l'élévation du ton polonais par l'aide anglaise promise ouvertement appelée "carte blanche" - Blankovollmacht - La presse allemande pensait à ce moment là et même plus tard, que le ton tranchant de la Pologne était provoqué par la petite revendication d'HITLER concernant Dantzig et une route à travers le corridor.

31) Le 1er septembre, jour du début des opérations militaires contre la Pologne, le discours d'HITLER prononcé devant le Reichstag règlait le ton de la presse, avant tout en ce qui concerne la délicate question de l'attitude des puissances occidentales.

H0750-0135

DOC. N° 3469 - PS

OFFICE of US CHIEF of COUNSEL (cont.)

Samedi 2 septembre 1939, je rentrai tard dans la nuit à la maison, avec l'assurance donnée par GOEBBELS, DIETRICH et par un représentant des affaires étrangères, qu'il n'y aurait pas de guerre. Par suite d'une médiation de Mussolini, les armées allemandes devraient cesser leur avance. L'Allemagne, l'Angleterre et la France auraient accepté cette proposition qui aurait permis la réunion d'une conférence. Le dimanche, je fus tiré du lit par un coup de téléphone de M. GOEBBELS. Je courus au Ministère où je trouvai le Dr G. devant un micro déjà branché. Je pris, sans prononcer une parole, un manuscrit que le Dr G. m'avait ordonné de lire. Ce n'est qu'au cours de la lecture que j'ai pu me rendre compte de quoi il s'agissait : de l'appel du Führer à l'occasion de l'entrée en guerre de l'Angleterre et de la France. Lorsque je quittai le micro, j'ai trouvé un

H0750-0136

DOCUMENT N° 3469-PS
OFFICE US CHIEF OF COUNSEL (cont.)

grand nombre de journalistes réunis, alarmés par la nouvelle que je venais de radiodiffuser. J'étais forcé de tenir une conférence de presse. Je tâchai d'obtenir rapidement des directives soit du Dr. GOEBBELS, soit du Dr. DIETRICH de l'appartement du Führer, soit du Ministère des Affaires Etrangères. Mais je n'obtins rien du tout. J'étais obligé, sans information et sans instruction, de tenir la première conférence de presse de la guerre. Je me suis borné à prononcer devant les journalistes présents et profondément bouleversés, quelques paroles de consolation, d'encouragement et de confiance en Dieu, de même que quelques paroles de confiance en notre cause, qui, comme j'en étais à ce moment-là fermement conviancu, était juste et était conduite avec une volonté de paix.

32. - Pendant la période précédant immédiatement l'invasion de la Yougoslavie du 6 avril 1941, la presse allemande donnait en larges manchettes et comme articles de fond les informations suivantes:

1) Persécution selon un plan établi, des groupes ethniques allemands en Yougoslavie, y compris l'incendie de villages allemands par la soldatesque serbe et la déportation de personnes d'origine allemande dans des camps de concentration, ainsi que des mauvais traitements corporels infligés à des personnes de langue allemande.

2) Armement de bandits serbes par le gouvernement serbe.

3) Excitation par les plutocrates de la Yougoslavie contre l'Allemagne.

4) Développement des sentiments anti-serbes en croatie.

5) Situation chaotique de l'Economie et des conditions sociales en Yougoslavie.

33. - Dans la nuit du 21 au 22 Juin 1941, Ribbentrop me convoqua pour une conférence au Ministère des Affaires Etrangères à Berlin à cinq heures du matin, conférence à laquelle devaient prendre part les représentants de la presse allemande et étrangère. Ribbentrop nous fit savoir que la guerre contre l'Union Soviétique allait commencer le même jour, et il pria la presse allemande de pré-

H0750-0137

Doc. N° 3469-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

senter la guerre contre l'Union Soviétique comme une guerre préventive pour la défense de la patrie. L'Allemagne était obligée de déclarer cette guerre à cause du danger que présentait pour elle une attaque prochaine de l'Union Soviétique. L'affirmation qu'il s'agissait d'une guerre préventive a été répétée plus tard par les journaux auxquels j'avais donné des instructions lors de mon entretien quotidien avec le Chef des Services de presse du Reich. De mon côté j'ai également présenté la raison de la guerre de cette manière dans mes exposés réguliers à la radio.

34. -En Novembre 1942, le nouveau poste de "chargé de l'organisation Politique de la Radio allemande" venant d'être crée par le Dr. Goebbels ce poste m'a été confié ainsi que la direction du "Service Radio" dans son Ministère.
J'ai détenu ces deux fonctions jusqu'à l'effondrement militaire allemand en 1945.

35.- Vers la fin de l'année 1942 une importance croissante a été attribuée à la Radio en Allemagne pour le soutien de la conduite de la guerre par la masse. La radio apparut comme l'unique moyen capable de combler l'espace derrière les fronts allemands, très étendus à cette époque. De ce fait la Radio reçut une position relativement indépendante au sein du Ministère de l' Education en tant que directeurs du "Service Radio" devaient prendre des égards par exemple en ce qui concernait les déisrs de

H0750-0138

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

la section de propagande, de presse, (étranger et musique) j'ai pu laisser tomber peu à peu ces considérations, sauf vis-à-vis de la presse j'obligeais cependant celle-ci depuis janvier 1943 par ma concurrence à présenter les nouvelles d'une manière plus réaliste. Cependant en raison de la position prépondérente du Chef de la Presse du Reich, le Dr. Dietrich auprès du Führer, la presse garda une priorité sur la Radio jusqu'en Février 1945 moment où le Dr. Goebbels limogea le Dr. Dietrich. Dans les services de la Radio je devins de plus en plus la seule autorité au Ministère et j'écartais l'une après l'autre les autorités de second plan qui avaient gêné mes prédécesseurs. En ma qualité de chargé de la formation politique de l'ensemble de la radio grand-allemande, j'avais tous les pouvoirs pour les émissions politiques à l'intérieur du Reich. Environ 6 mois plus tard, au printemps 1943, je pris également la surveillance des émissions à l'étranger dirigées par le Dr. Winkelnkemper; 6 mois plus tard je pris la direction de la partie musicale du programme radiophonique, des mains du Directeur Ministériel Hinkel. Au printemps 1945 je comptais prendre encore sous mon contrôle les émissions dans la langue des pays de l'Est européen qui étaient encore sous direction étrangère, mais les événements ne l'ont plus permis. En tout cas, de par mes fonc-

H0750-0139

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

tions, de directeur de la Radio pour la publicité radiophonique je dépendais uniquement dans les décisions et les mesures à prendre des grandes lignes politiques générales sous le contrôle minutieux du Dr. Goebbels personnellement. J'étais tenu de prendre en considération le service politique radiophonique du Ministère des Affaires Etrangères qui commandait totalement les émissions en langues étrangères.

36.- En ce qui concerne mon activité de directeur du Service Radio il était de mon ressort de m'occuper :

1) des projets et de l'aménagement de l'ensemble des services allemands de radio et de télévision.

2) de décréter les dispositions convenant aux services placés sous mes ordres; d'élaborer et de suggérer des propositions aux autres services du gouvernement du Reich. Afin que je puisse remplir cette tâche, le service était décomposé comme suit :

a) Service de Commandement de la Radio

Ce service travaillant nuit et jour prenait des ordres et les transmettait aux divers postes émetteurs. En cas de dérangements d'émissions ou de programmes il prenait lui-même des décisions etc.

page 66 suite 1.

H0750-0140

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE OF U S CHIEF OF COUNSEL (Cont.)

b) Service des renseignements

Ce service décomposé en subdivisions selon l'objet ou le pays d'origine, donnait des extraits de l'énorme quantité de nouvelles fournies par le service d'écoute de la radio, nommé Seehaus.

c) Service de la Radio Etrangère.

Un petit service administratif avec un personnel chargé de tâches peu importantes puisque je me chargeai pratiquement moi-même de ce travail au cours de mes conférences quotidiennes avec le directeur des services de la radio pour l'étranger. Un service spécial pour l'organisation de la radio en cas de guerre n'existait pas de mon temps; si un tel service a existé avant, il n'a pas, à mon avis, rendu de services car au moment où je fus chargé de la radio, les postes émetteurs même les plus importants devaient réduire leurs émissions à quelques heures par jour en raison de la pénurie de lampes.

Uniquement la construction de quelques émetteurs mobiles avait été développée durant la période précédant la guerre et pendant la guerre même celle des petits postes récepteurs portatifs de plus en plus perfectionnés pour le front.

page 66 suite 2

H0750-0141

DOCUMENT No. 3469-PS
OFFICE U S CHIEF OF COUNSEL (cont.)

d) Service Administratif de la Radio.

Ce service avait pour mission d'encourager la construction et l'acquisition d'appareils de radio. Mon service était pratiquement la centrale de commandement de la Radiodiffusion allemande.

H0750-0142

DOCUMENT N° 3469-PS
OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL
cont.

37. Le Chef de la Section de la Radio a été, d'après mes informations, auprès de mes prédécesseurs en même temps chef du Service de la Radio de la direction de la propagande du Reich et de la NSDAP. Moi, je n'ai pas été cela, parce que je n'avais pas la confiance du parti politique et que j'avais acquis de la considération et de l'influence en tant qu'homme du métier. Le Chef d'Etat du service de la Radio était en dernier lieu le Chef du Groupe des S.A. Schaeffer. Mais celui-ci ne pouvait pas s'imposer vis à vis de moi. Plus pénible pour moi était le fait que le Dr. Goebbels donnait au Kultureferenter de la Direction du parti, Chef principal des services de l'Etat, Cerff, pleins pouvoirs pour faire respecter la conception national-socialiste du monde dans le programme de la Radio. Cerff me créa les plus grandes difficultés, jusqu'au jour où, après un scandale qu'il fit dans le cercle de mes collaborateurs, je le mis à la porte.
Le Dr. Goebbels l'envoya en Italie en novembre 1944 sans nommer de successeur à son poste et je me sentis plus libre pour mettre sur pied le programme de la Radio. Par la suite, j'introduisis, par exemple, de nouveau le culte religieux dans la Radio, ce qui avait été interdit du temps de mes prédécesseurs et cela en prenant pour prétexte, retransmissions de services religieux dans des églises catholiques et protestantes à pro-

H0750-0143

ximité du front. La nature de mon travail comme Chef de la Radio peut se résumer ainsi: il était de mon devoir de propager en Allemagne, dans les pays occupés, à l'étranger et même dans les pays ennemis les plus éloignés, les conceptions de mon gouvernement sur l'origine, la raison d'être et le but de la guerre, de créer un programme radiophonique aussi bon que possible, tant au point de vue artistique qu'au point de vue divertissements, d'éveiller l'intérêt quasi paralysé du peuple allemand pour la radio et de lui donner si possible l'occasion d'entendre de nombreuses émissions.

38. Sur mes propositions, les directives et informations quotidiennes fixées par moi pour mes collaborateurs de la Radio furent également transmises par messages télétypes à tous les Bureaux de propagande du Reich, qui pouvaient les appliquer comme ils le jugeaient bon et les transmettaient souvent à leurs Gauleiter. Ce dossier se composait, a) de ce qu'on appelait la "parole radiophonique" que j'élaborais moi-même, de 1943 ou 1944, tous les jours après la conférence du matin chez le Dr. Goebbels avec les représentants de l'Office des Affaires Etrangères et le Chef de la Section pour l'Etranger du Ministère de la Propagande, et qui était ensuite exprimée par le Dr. Goebbels. Il se composait aussi: b) d'explications que l'un de mes collaborateurs rédigeait en se basant sur les commentaires que je faisais à midi à la Conférence de la Radio. Le Dr. Goebbels donnait personnellement, tous les jours, par radio une communication strictement confidentielle aux Gauleiter en personne, transmise par ligne spéciale. Pendant son

H0750-0144

absence, c'est le Secrétaire d'Etat Dr.Naumann qui le remplaçait. Si ce dernier s'absentait également, la communication n'avait pas lieu. Le Dr. Goebbels a toujours refusé la proposition du Secrétaire d'Etat, me désignant pour le remplacement; alors qu'il m'est arrivé de le remplacer à plusieurs reprises devant des généraux, par exemple à des conférences de détails(Einzelvorträgen).

39. De l'automne 1932 à Avril 1945, j'ai régulièrement fait des discours à la Radio et autant que je puisse m'en souvenir, une fois par semaine jusqu'en automne 1939, quotidiennement jusqu'en décembre 1939, puis 3 fois puis 2 fois et de nouveau 1 fois par semaine alors que dans les directives que je donnais à la Presse et à la Radio en tant que Chef du Service de Presse allemande et plus tard de la Radio, je devais la plus part du temps m'en tenir strictement aux directives de mes supérieurs, je jouissais dans ces allocutions d'une plus grande liberté. Le Dr. Goebbels avait essayé une fois de m'obliger .....

H0750-0145

DOCUMENT Nº 3469-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL

a soumettre d'abord mes textes. J'avais refusé en donnant pour prétexte que j'avais l'habitude de ne dicter avant l'émission qu'un bref aperçu, que je parlais donc presque sans texte. Il renonça alors à la présentation de mon texte, à la condition que, sur demande, je ne traite que certains sujets. Les émissions s'appelaient autrefois : Revue politique des journaux et de la Radio et, plus tard, simplement: " Ici parle Hans Fritzsche". Je développai dans ces émissions des questions politiques et humanitaires de toutes sortes et jamais des rapports sur la situation générale. Pendant des années je n'ai pas pris position si j'ai bonne mémoire en ce qui concerne la question juive. D'autant plus que, en tant que chef de la Section de Presse allemande, j'avais tenté deux fois en vain de faire interdire le Stuermer. Plus tard, surtout pendant la guerre, j'ai pris plusieurs fois position contre les déclarations de certains Juifs ou de certaines organisations à l'égard de l'Allemagne, et ceci presque toujours lorsqu'on m'y forçait. Cette polémique, comme en principe toutes mes polémiques , n'atteignit jamais l'intensité de celle de mon adversaire du moment.

H0750-0146

DOCUMENT N° 3469-PS

OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL
Cont.

Je me souviens avoir fait remarquer que des émigrants juifs avaient bien des années avant la déclaration de la guerre, montre la nécessité d'une guerre contre l'Allemagne. Je me souviens aussi, avoir montré le role de cette propagande juive lors de la conclusion de l'Alliance entre les puissances de l'Ouest et l'Union sovietique , alliance qui d'après ce que je savais à l'époque, avait du se faire, non pas lors de la declaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, mais deja lors du traité secret anglo-russe de l'été 1940. J'ai preconisé ouvertement la mise en valeur des forces productives des territoires occupés qui devaient renforcer le potentiel de guerre allemand, d'autant plus que les services compétents mettaient les documents necessaires à ma disposition surtout en ce qui concerne le travail volontaire là où j'exigeais des services dans les territoires occupés, par exemple en ce qui concerne les 3 émetteurs francais utilisés pour des émissions de nuit en espagnol et en portugais, je me suis abstenu de toute requisition et j'ai signé des contrats avec les proprietaires de ces émetteurs. En outre, j'avais l'impression que le transfert de certaines productions en dehors du Reich apportait

page 68 suite 1.

H0750-0147

DOCULENT N° 3469-PS
OFFICE OF US CHIEF OF COUNSEL
Cont.

de même, des avantages pour les autres territoires, au détriment du Reich. Dans ma branche on ne pouvait réaliser par exemple , certaines productions musicales qu'a Prague, ou les gens, les machines et l'argent affluaient. Toutes les usines allemandes de fabrication de disques, vinrent s'installer à Prague. Il ne pouvait être question pour moi de demander directement ou indirectement d'exploiter sans scrupules des territoires occupés, car, c'eut été un coup porté contre ma propre propagande, dont le but était de gagner le coeur des habitants des territoires occupés.

40) En 1939 quand je parlais presque quotidiennement a la radio, j'ai demandé de recevoir un forfait mensuel de 750 RM pour mon activite. Quand j'ai pris la direction de la Radiodiffusion, le Dr. Goebbels m'a informé que la Société de Radiodiffusion, me verserait la difference entre mes appointements de fonctionnaire (environ 1500) et mes appointements d''un directeur de la Socíete de la Radiodiffusion Nationale (Reichsrundfunkgesellschaft) (3.000 RM) ce qui faisait que je recevais un total de 3.000 RM brut, c.à.d. 1500 RM comme fonctionnaire et 1500 RM de la Societe Radiodiffusion du Reich, pour autant que je puisse me rappeler mon

page 68 suite 2 fin

H0750-0148

DOCUMENT NO 3469 - PS

cont.

---

activité littéraire me rapportait annuellement, jusqu'en 1942, une moyenne de 5000 RM. Ce revenu disparut presque complètement après mon entrée en fonction à la radio.

41) Pour autant que je puisse me le rappeler, ce n'est pas en ma qualité de Directeur de la (section) "Deutsche Presse", mais bien plusieurs fois en ma qualité de directeur du département de la radiodiffusion (ceci seulement depuis 1943), que j'ai pris, en l'absence du Dr. GOEBBELS et du secrétaire d'état Dr NAUMANN, la direction de la conférence quotidienne de 11 Heures, que le Dr. GOEBBELS tenait avec ses collaborateurs les plus proches. Ceci se présentait une fois par semaine. GOEBBELS avait l'habitude de me faire parvenir ses instructions sous forme d'un manuscrit transmis par téléphone. En tout, à 5 ou 6 reprises environ, je ne reçus pas d'instructions. Dans ces cas là, je faisais moi-même le nécessaire pour l'actualité et la publicité.

42) Au début de 1942, quand j'étais soldat sur le théâtre d'opérations de l'Est, j'ai vu les préparatifs importants qui avaient été faits pour l'occupation et l'administration des territoires qui s'étendaient jusqu'à la Crimée et, d'après mes propres observations, je suis arrivé à cette conclusion que la guerre contre les Soviets avait été préparée bien avant son déclanchement.

Je certifie l'exactitude de mes déclarations faites sous la foi du serment.

Hans FRITZSCHE

H0750-0149

DOCUMENT NO 3469 - PS

cont.

Nuremberg (Allemagne)

7 Janvier 1946

Comme témoin :

Dr. Fritz, défenseur.

Je soussigné, Max PUNCH certifie connaitre parfaitement la langue allemande et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte de ce document.

Le 25 Juin 1946

Le Chef de la Section VI

Max PUNCH